



Torah-Box

n°252  8 Novembre 2023 | 25 'Hechvan 5784 | 'Hayé Sarah **M A G A Z I N E**



**“LES CIVILS DE
GAZA NE SONT
PAS L'AFFAIRE
DU 'HAMAS”**

**COMMENT NÉGOCIER
LA LIBÉRATION
D'OTAGES SELON
LA LOI JUIVE ?**

**LE SÉMINAIRE
POUR FILLES :
UNE INVENTION
GÉNIALE**

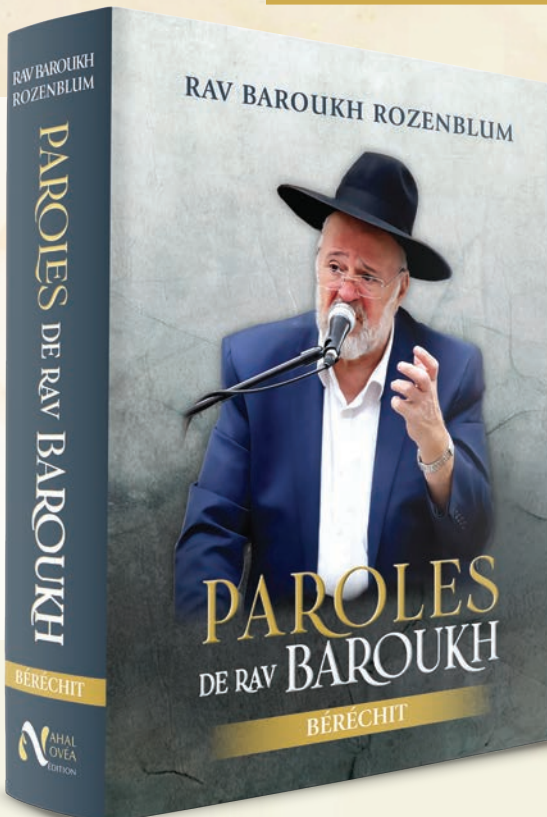
וּשְׁבוּ בָּנִים לְגִבּוֹלֵם

LIBÉREZ LES 239 OTAGES ISRAËLIENS

Après le vif succès du livre « LES JOURS REDOUTABLES »,
les éditions Nahal Novéa vous présente son nouvel ouvrage :

PAROLES DE RAV BAROUKH

sur le livre **BÉRÉCHIT**



Vous serez émerveillé par la richesse et la profondeur des enseignements de ce grand orateur sur la création du monde ainsi que l'histoire et les actions de nos Pères. Ce recueil de près de 1000 pages nous enrichira et nous renforcera. Il nous éclairera particulièrement sur les origines des événements actuels en Israël.

➤ PRIX : 45 EUROS /
140 SHEKELS



Pour plus de détails et commandes

Israël : (WhatsApp) 055.500 44 80

France : 01 86 98 74 99

Ravrozenblum.com



Distribution exclusive en France : KOL YEHOUDA 01 44 84 04 47



CALENDRIER DE LA SEMAINE

8 au 14 Novembre 2023

**Mercredi
8 Novembre
24 'Hechvan**

Daf Hayomi Baba Kama 6
Michna Yomit Yébamot 4-7
Limoud au féminin n°32

**Jeudi
9 Novembre
25 'Hechvan**

Daf Hayomi Baba Kama 7
Michna Yomit Yébamot 4-9
Limoud au féminin n°33

**Vendredi
10 Novembre
26 'Hechvan**

Daf Hayomi Baba Kama 8
Michna Yomit Yébamot 4-11
Limoud au féminin n°34

**Samedi
11 Novembre
27 'Hechvan**

 **Parachat 'Hayé Sarah**
Daf Hayomi Baba Kama 9
Michna Yomit Yébamot 4-13
Limoud au féminin n°35

**Dimanche
12 Novembre
28 'Hechvan**

Daf Hayomi Baba Kama 10
Michna Yomit Yébamot 5-2
Limoud au féminin n°36

**Lundi
13 Novembre
29 'Hechvan**

Daf Hayomi Baba Kama 11
Michna Yomit Yébamot 5-4
Limoud au féminin n°37

**Mardi
14 Novembre
1 Kislev**

Roch 'Hodech

Daf Hayomi Baba Kama 12
Michna Yomit Yébamot 5-6
Limoud au féminin n°38



Vendredi 10 Novembre

Rav Abba Abi'hssira
Rav Réfaël d'Hambourg



Mardi 14 Novembre

Rabbi Ephraïm Ankaoua



Rav Réfaël d'Hambourg

**Grand Mazal-Tov à
Ruben Beniard**
pour la naissance de sa fille
et
Sim'ha Bismuth
pour la naissance de sa fille



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	16:59	16:57	17:01	16:38
Sortie	18:06	18:02	18:04	17:45



Zmanim du 11 novembre

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	07:53	07:34	07:26	07:30
Fin du Chéma (2)	10:13	09:59	09:54	09:51
'Hatsot	12:35	12:25	12:23	12:13
Chkia	17:15	17:14	17:18	16:55

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs :** Elyssia Boukobza, Johana Abecassis, Jonathan Serero, Rav Binyamin Wattenberg, Binyamin Benhamou, Jocelyne Scemama, Rav Yehonathan Gefen, Rav Nathaniel Mimoun, Rav Gad Allouche, Rav Emmanuel Boukobza, Rav Yehiel Brand, Rav Aharon Sabbah, Rav Gabriel Dayan, Rav Yigal Avraham, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - **Mise en page :** Dafna Uzan

Secrétariat : 01.80.20.5000 - **Publicité :** Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97)

Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com



ש.ח. נכסים
שיווק ותיווך פרויקטים

PRÉ-VENTE À NETIVOT !

Quartier résidentiel et central



Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin
à partir de 1.415.000 shekels

15% à la signature

Le reste à la remise des clés

SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties
bancaires



quartier résidentiel
et calme



salle de reunion



parking sous terrain

N
D
D
E
S
I
C
N

Pour plus d'informations,
contactez **Shimone Halfon**:



Depuis Israël: +972 54-700-7326

Depuis la France: 01.77.38.08.27



Fils d'Avraham ? Encore faut-il l'assumer...

Après l'attentat meurtrier d'une barbarie sans précédent commis en Israël par le 'Hamas, beaucoup dans le monde, et même en Israël, ont pris conscience de la menace que représentent ces organismes radicaux islamistes. Au cri de "Allahou Akbar", ils détruisent et tuent sans distinction des êtres innocents et sans défense, justifiant leurs massacres au nom du Djihad islamique.

Des esprits critiques, ignorants ou malveillants, ont voulu apparenter le Juif pratiquant avec l'intégriste musulman, de par son apparence extérieure, son épouse elle aussi se couvrant la tête et s'habillant pudiquement, mais également par cette volonté ferme d'appliquer des lois vieilles de millénaires tout en refusant "d'évoluer" - selon leurs dires - avec le temps. Ils relèvent que dans la Torah, celui qui transgresse le Chabbath, commet un acte adultère ou homosexuel est passible de mort. "C'est exactement ainsi qu'on agit envers ceux qui enfreignent la loi islamique!", arguent-ils, faisant un amalgame qui n'est pas innocent.

Pourtant, un gouffre sépare ces deux ethnies. Tout celui qui a vécu, ne serait-ce qu'une courte période, dans un quartier juif religieux en Israël ou aux États-Unis a pu observer l'esprit manifeste de tolérance, de respect et de bienfaisance envers l'étranger qui y règne. Il est de notoriété publique que le Judaïsme a apporté à toutes les Nations ses notions d'humanisme, de pitié envers l'indigent, le faible, la veuve et l'orphelin, mais aussi les droits des ouvriers, l'aide aux malades et aux nécessiteux, l'amour du prochain, la paix avec son voisin, etc.

Qu'est ce qui, en définitif, fait la différence entre le Judaïsme et l'Islam, pourtant toutes deux religions monothéistes avec comme patriarche commun Avraham ? La réponse est dans leur approche vis-à-vis de l'étranger, de celui qui n'adopte pas ou

n'agit pas comme le réclame leur propre croyance : chez le Juif, le moteur est **l'amour du prochain et non la haine** de celui qui n'est pas dans sa lignée. On voit qu'il n'existe pas dans le Judaïsme de prosélytisme ; même envers des Juifs éloignés, on adoptera une approche douce et bienveillante. Notre référence est celle d'Avraham Avinou : lorsqu'il apprendra que Dieu S'apprête à anéantir les villes pécheresses de Sodome et de Gomorrhe, le Patriarche essaiera de leur trouver des mérites pour les sauver, bien que les résidents de ces villes fussent totalement corrompus, idolâtres et immoraux.

En ce qui concerne la peine capitale prévue par la Torah, le Talmud nous rapporte qu'un tribunal rabbinique qui condamnait à mort plus d'une fois tous les 70 ans est qualifié de "meurtrier". Rabbi 'Akiva affirmait que s'il avait fait partie du *Sanhédrin*, jamais on n'aurait abouti à la mise à mort d'un seul fauteur, de par la manière dont il aurait mené l'interrogatoire des témoins de l'accusation (*Makot 7a*). De plus, pour pouvoir traîner un individu en justice, il fallait absolument que celui-ci ait été mis en garde au préalable: "Sais-tu qu'en agissant de la sorte, tu te rends passible d'une condamnation à mort ?" et qu'il réponde : "Je le sais, et malgré tout..."

En réalité, ces peines n'étaient appliquées que dans un contexte où le peuple juif vivait dans la proximité avec Dieu, avec la présence du Temple dans lequel les miracles étaient communs, et de Sages de très haut niveau. Quarante ans avant la destruction du Second Temple déjà, le Tribunal avait cessé de traiter de cas de peine capitale, car le niveau spirituel du peuple juif était jugé insuffisant.

Béni sois-Tu, qui nous as éloignés des fausses croyances, loué sois-Tu, qui sépares la lumière des ténèbres !

Rav Daniel Scemama

"Tshal a lancé son offensive dans un brouillard médiatique intentionnel" selon le NYT



Israël a lancé son offensive terrestre à Gaza seulement après avoir mis hors service les réseaux téléphoniques et d'Internet, a rapporté mercredi le *New York Times*. Vendredi matin, alors que Tshal peaufinait

les derniers préparatifs en vue de son entrée en territoire ennemi, les pistes ont été volontairement brouillées par les responsables militaires, qui ont plutôt laissé entendre qu'une percée majeure sur le dossier des otages était sur le point d'être obtenue. Les Gazaouis, civils comme terroristes, n'étant pas en mesure de partager des informations, les troupes ont pu avancer sans encombres sur la zone.

Tshal : Un commandant du ' Hamas ciblé, des armes saisies à Gaza

L'armée israélienne annonce avoir éliminé le commandant du bataillon Sabra-Tel Al-Hawa du ' Hamas, Moustafa Daloul, lors d'une frappe aérienne dans la bande de Gaza. Selon Tshal, Daloul "a joué un rôle-clé dans la gestion des combats contre les forces de Tshal dans la bande de Gaza".

Par ailleurs, les troupes de la 551^{ème} Brigade ont trouvé des armes - fusils d'assaut, mitraillettes, grenades, engins explosifs, lance-roquettes et munitions, ainsi que du matériel de renseignement, cartes et équipement de communication - pendant les recherches à Beit 'Hanoun dans le nord de la bande de Gaza.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

בס"ד



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

011 2020 001

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBE AVOCATE ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE • SAGIT KEINAN AVOCATE • ARIE BRENING AVOCAT • MAAYAN ZAGURI AVOCATE • SHANI ELMALIAH AVOCATE • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Le ' Hamas a attaqué des soldats qui ouvraient le couloir d'évacuation de Gaza



Le lieutenant-colonel Avichay Adray, porte-parole de Tsahal en arabe, a annoncé qu'entre 13h et 16h samedi, le boulevard de Sala'h A-Din, qui relie le nord au sud de la bande de Gaza, serait ouvert pour permettre aux Palestiniens d'évacuer vers le sud de la bande de Gaza.

Mais peu après, l'armée israélienne a indiqué que le ' Hamas avait attaqué les troupes israéliennes travaillant à l'ouverture du corridor humanitaire et placé des obstacles sur la route afin d'empêcher la population d'évacuer. Tsahal a ajouté que le ' Hamas avait lancé des mortiers et des missiles guidés antichars sur les troupes. Aucun soldat n'a grâce à D.ieu été blessé dans l'attaque.

Depuis le Liban, Nasrallah menace mais a déçu ses coéquipiers

Dans son premier discours depuis le début de la guerre entre Israël et le ' Hamas, le chef du parti terroriste chiite ' Hezbollah, ' Hassan Nasrallah, s'est exprimé depuis son bunker vendredi, un discours très attendu par ses partisans comme par les observateurs. Mais le chef terroriste s'est contenté de proférer des menaces à l'encontre d'Israël, tout en exprimant sa solidarité avec les Palestiniens et leurs "martyrs". Décevant le ' Hamas et une grande partie du monde arabe, Nasrallah n'a toutefois pas annoncé d'extension du conflit entre son groupe et Israël, comme certains l'escomptaient.

L'assurances

Groupe GLS

☎ 01 88 60 79 52



VOTRE MUTUELLE 100% SANTÉ



Médecins



Hospitalisation



Optique



Dentaire



Appareils auditifs

100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

VOTRE ASSURANCE

HABITATION

TOUT RISQUE

à partir de

POUR UN STUDIO

139€/an

POUR UN 3 PIÈCES

226€/an

NOTRE OFFRE
COUP DE CŒUR

POUR UN 2 PIÈCES

199€/an

POUR UN 4 PIÈCES

260€/an

POUR UN 5 PIÈCES

299€/an

Responsabilité civile scolaire offerte !

ON S'OCCUPE DE TOUT !

lassurances.fr

Devis immédiat en ligne

Au trentième jour de la guerre, l'armée annonce l'encerclement de Gaza City et élimine de "nombreux" terroristes

Tsahal a poursuivi son incursion terrestre dans le nord de la bande de Gaza, annonçant l'encerclement de Gaza City ce dimanche. Tsahal a éliminé de très nombreux terroristes, a déclaré l'armée, alors que le ministre de la Défense Yoav Galant a indiqué que les troupes avançaient "conformément au plan". Soutenus par une puissance aérienne et navale redoutable, les soldats et les colonnes blindées israéliens ont poursuivi leur avancée dans Gaza après plusieurs jours de combats à la périphérie de la ville. Il y a notamment eu une pluie de frappes aériennes sur certaines parties de Djabaliya, l'un des nombreux bastions du ' Hamas.

Des députés en larmes suite à la diffusion de vidéos des atrocités du ' Hamas



Une compilation d'images violentes des massacres commis par le ' Hamas le 7 octobre a été projetée mercredi à plus de 50 députés de la Knesset. Cette vidéo de 43 minutes montre des images non censurées provenant de caméras corporelles des terroristes. Les députés ont été vus quittant la salle en larmes, après quelques minutes de projection. L'une des députés a perdu connaissance. "Au bout de 5 minutes, je suis sortie de la salle en courant : je tremblais et je pleurais", a déclaré "Galit Distel-Atbaryan Ministre de l'information. Ces images ont également été montrées mardi à des diplomates étrangers et quelque 200 journalistes de la presse étrangère en poste en Israël.

ANIMATION BOUBOT BRESLEV

MASCOTTES
GEANTES

Pour tous vos événements

Mariage, Bar-Mitsvah, Henné, Coupe de cheveux,
Hiloula, Gala, Slihot, Anniversaire...

Larissou.nc

06.58.56.70.66

@BOUBOTBRESLEV

"Les civils de Gaza ne sont pas l'affaire du 'Hamas, que l'UNRWA s'en charge" - Responsable du 'Hamas

Moussa Abou Marzouk, membre important du bureau politique du 'Hamas, a affirmé que le groupe terroriste palestinien qui dirige Gaza n'était pas responsable de la protection des civils vivant dans la bande de Gaza, et que le vaste réseau de tunnels souterrains situé dans l'enclave avait été bâti uniquement dans le but de protéger les

terroristes du 'Hamas et non la population civile. "75% de la population de Gaza sont des réfugiés, et c'est à l'ONU qu'il incombe de les protéger", a-t-il ajouté, allant jusqu'à affirmer qu'Israël avait "l'obligation de répondre aux besoins des citoyens de Gaza en vertu de la Convention de Genève".

Multiplication des actes antisémites à l'international ; la France inondée

Une jeune femme juive a été poignardée samedi à son domicile à Lyon, tandis qu'une croix gammée a été taguée sur sa porte. A Paris, une vidéo montrant des jeunes entonner en chœur des chants antisémites dans une rame de métro a circulé sur les réseaux sociaux. Une enquête a été ouverte par le parquet de Paris. Depuis



le début du conflit entre Israël et le Hamas, plus de 1000 actes antisémites ont été recensés, soit autant que sur "toute l'année écoulée", a indiqué le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin. En Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Italie et dans de nombreux autres pays, les actes antisémites sont en pleine recrudescence.

O'NEW PARIS

PARIS O'NEW PARIS PARIS O'NEW PARIS

Code promo
PROMO -15%
onewparis26
Spécial fête de tichni

+33 6 50 51 80 83

O'NEW PARIS

VENEZ DÉCOUVRIR NOS TAILLES
ADULTES DU S AU XXXL ET AUSSI
NOS TAILLES ENFANTS

ONewParis.com

Jusqu'à 5 000 NIS d'aide par famille évacuée

Le directeur de l'administration fiscale, Shay Ahronovitz, a décidé de prolonger jusqu'au 15 décembre le délai de dépôt des demandes d'aide aux familles israéliennes évacuées de la bande de Gaza. Conformément à la décision du gouvernement, le montant de la subvention est de 1 000 NIS par personne

et jusqu'à 5 000 NIS par famille. Il convient de souligner que la subvention ne constitue pas le versement d'une indemnisation en raison des dommages causés aux biens des habitants des environs et ne sera pas déduite du montant de l'indemnisation.

Imposture : l'Iran à la tête du forum social de l'ONU

Ces 2 et 3 novembre, le forum social du Conseil des droits de l'Homme de l'ONU se tenait à Genève sous la présidence de l'Iran. Une information qui a suscité de vives réactions dans le monde. L'organisation UN Watch, dirigée par Hillel Neuer, a signé une pétition mondiale appelant l'ONU à révoquer la nomination de l'Iran.

Le ministre des Affaires étrangères de l'Union européenne, Joseph Borrell a rejeté les demandes et a même défendu

la candidature de l'Iran, en raison d'une "rotation régionale, conformément aux procédures établies de l'ONU".

L'ambassadeur d'Israël auprès des institutions de l'ONU à Genève, Merav Ilon Shahar, a déclaré que cette décision honteuse révèle le vrai visage du Conseil des droits de l'homme et de l'ONU dans son ensemble. "C'est une insulte aux victimes du régime iranien et de ses mandataires terroristes".

ISRAËL EST EN GUERRE

Ligne Ecoute

Enfant ou proche **sous les bombes ou à l'armée?**

Confiez-vous à des thérapeutes & coaches
pour toute angoisse ou problème personnel

Et appuyer sur
la touche 7

+33.1.80.20.5000
+972.2.37.41.515
+1.437.887.14.93

à enregistrer dans vos contacts et à transmettre

SERVICE TOTALEMENT ANONYME

Fusillade en Samarie : un soldat blessé

Un soldat a été légèrement blessé par des éclats de verre, après que des terroristes se sont approchés de la position dans une voiture.

Les terroristes ont ouvert le feu sur les soldats, qui ont riposté. Le militaire blessé a été transporté à l'hôpital. Klein était en uniforme lorsque les terroristes ont dépassé son véhicule, sur l'autoroute qui mène de la colonie de Shebi Shomron

à la colonie d'Enav, et ont ouvert le feu sur lui. Depuis le début de la guerre, le système de sécurité s'inquiète de l'intensification des incidents terroristes également dans toute la Judée-Samarie. Parallèlement aux combats à Gaza, Tsahal mène quotidiennement des opérations d'arrestation et des raids contre des nids de terroristes et des mines dans toute la Cisjordanie.

Les Etats-Unis pensent déjà à la gestion de Gaza

Le secrétaire d'État Antony Blinken et son équipe discutent avec leurs homologues des pays arabes des projets de contrôle de Gaza.

Selon le *Wall Street Journal* les responsables impliqués dans les pourparlers affirment qu'il est trop tôt pour discuter des détails mais la question devrait être soulevée lors de la prochaine visite de Blinken dans la région. Une possibilité serait une période où Gaza serait gouvernée par une force multinationale.

Une autre option serait de convaincre les pays arabes ayant signé des accords de paix ou des accords de normalisation avec Israël de fournir ou de superviser une force de sécurité à Gaza. Mais cela nécessiterait qu'un État ou une organisation assume la responsabilité administrative et supervise la sécurité dans et hors de Gaza.

L'Iran menace les Etats-Unis

Après des dizaines d'attaques contre des bases américaines en Irak et en Syrie au cours des dernières semaines, Washington a pointé du doigt les



milices soutenues par l'Iran qui attaquent des bases américaines en Irak et en Syrie. Les Iraniens, pour leur part, nient avoir joué un rôle dans cette affaire. Le ministre iranien de l'Intérieur, Ahmed Vahidi, a adressé des avertissements aux États-Unis : "L'Amérique doit savoir que ces actions ne resteront pas sans réponse", faisant référence à son soutien absolu à Israël dans sa guerre à Gaza. Les commandants des Gardiens de la révolution iraniens ont récemment souligné que "toutes les bases américaines et leurs avions sont sous surveillance".

Le Hamas utilise le carburant des hôpitaux de Gaza

Le porte-parole de Tsahal a révélé dans les médias internationaux que le Hamas s'approvisionne en carburant dans les hôpitaux de la bande de Gaza, au détriment des besoins humanitaires de ses habitants. La conversation révélée entre le commandant de la brigade Hamas de Jabalia Ouest et Gazati, avec la participation du directeur de l'hôpital indonésien, est une preuve supplémentaire

de l'utilisation réelle par le Hamas des ressources humanitaires dans la bande de Gaza. "En tant que gouvernement, nous agissons pour le bien de Gaza", entend-on dire cyniquement un commandant du bataillon Jabaliya à Gazaoui, alors que le directeur de l'hôpital indonésien est sur haut-parleur. Au cours de la conversation, ce dernier affirme avoir donné 600 litres de carburant à un représentant du Hamas.



Vaad haRabanim

*La caisse de Tsedaka
des Grands de
la génération*

Chaque jour tout au long de l'année

**Chaque jour, grâce à vous, ce sont des milliers de familles
en difficulté qui sont soutenues, à travers tout le pays.**

**Chaque jour, vos noms et vos requêtes seront retransmis
aux Grands de la génération qui prieront pour vous.**



0-800-106-135

Un reçu sera envoyé pour tout don.

www.vaadharabanim.org



Israël en Émoi : Retour sur le Pogrom de Beerli et ses répercussions

Jamais depuis la Shoah, le Peuple Juif n'avait été victime d'un tel massacre à caractère antisémite. Hommes femmes enfants bébés nourrissons foetus, tous ont été tués parce que Juifs. 80 ans après l'horreur des camps de la Mort, la bête immonde renaît de ses cendres sous les habits de l'islamisme radical. Le Hamas a remplacé l'armée nazie. Yehia Sinwar est le nouvel Hitler. Yehia Sinwar croupissait pourtant jusqu'en 2011 dans une prison israélienne avant d'être libéré dans le cadre de l'accord Shalit.

Un mois quasiment jour pour jour après le massacre perpétré par le Hamas contre les localités israéliennes situées en bordure de la Bande de Gaza et du Sud d'Israël, les mots me manquent encore.

Je dois vous avouer qu'écrire, réfléchir, penser sur ce qui s'est déroulé en ce samedi 7 octobre 2023 exige de moi un effort que je ne suis pas en mesure de fournir. La visite du Kibboutz Beerli et l'odeur de mort qui s'y dégage m'empêche encore de panser mes plaies, celle que je partage avec l'ensemble du Peuple Juif où qu'ils se trouvent à travers le monde.

Une douleur renforcée et justifiée par le fait que depuis 2018, je multiplie les allers-retours entre Tel Aviv et cette région appelée "l'enveloppe de Gaza" qu'il faudrait désormais rebaptiser "l'enveloppe d'Israël."

Mes activités journalistiques m'ont amené à couvrir les différents cycles de violences qui ont opposé Israël au Hamas ces cinq dernières années. J'ai visité l'ensemble des villages verdoyants et les Kibboutz florissants de la région. Et surtout, j'ai rencontré les habitants de ces localités situées à quelques kilomètres seulement de ce territoire appelé Bande de Gaza. Au cours de ces entrevues, les intervenants me faisaient part de leur crainte "de voir un jour les terroristes du Hamas s'infiltrer jusque dans leurs villages." "Vous savez ils sont là, seulement à quelques kilomètres, nous sommes en première ligne. Si un jour ils décident de forcer la barrière de sécurité ou de la survoler alors nous pourrions être en grand danger" m'avaient-ils. Et après

avoir imaginé voire prophétisé le pire des scénarios, dans un même élan, ils me faisaient part de leur colère de voir le gouvernement de l'Etat d'Israël ne pas agir plus fermement face au Hamas.

La seule solution c'est d'anéantir le Hamas. Il n'y a pas d'autres choix. Nous vivons avec cette menace depuis 20 ans. Nos enfants sont traumatisés par les sirènes d'alerte. Ils ont grandi avec ce bruit. Ils ne dorment pas la nuit. Pourquoi le gouvernement refuse de nous entendre ?" Ces reproches, je les ai entendus maintes et maintes fois. Et pourtant, depuis cinq ans, Israël s'est contenté de riposter plus ou moins musclées face aux tirs de roquettes incessants du Hamas, aux ballons incendiaires et aux violentes manifestations des sympathisants de l'organisation terroriste palestinienne à la frontière avec la Bande de Gaza.

A chaque fin de conflit, les gouvernements successifs de l'Etat d'Israël déclaraient fièrement avoir réussi à dissuader l'ennemi de s'engager dans un nouvel affrontement contre Tshahal.

Exemple au mois de Juin dernier, le chef à la sécurité nationale Tzahli Hanegbi déclarait : "Israël est parvenu à dissuader le Hamas de tirer des roquettes contre notre territoire depuis l'opération Gardien du Mur du mois de Mai 2021." Une déclaration présomptueuse et arrogante contredite par le pire massacre subi par le Peuple Juif depuis la Shoah, de surcroît sur le sol de la Terre d'Israël. Alors après un tel choc, les questions que tout le monde se pose

c'est Pourquoi un tel désastre ? Comment un tel fiasco peut se produire alors que le monde entier loue les états de service de Tsahal et des renseignements israéliens ?

Les réponses ultimes à ses questions je ne les ai pas et ce n'est pas à moi de les fournir. Les seules réponses que je m'autorise à donner, ce sont celles du terrain. De ce que j'ai vu et vécu sur la période 2018-2023.

En cinq ans, j'ai assisté à l'effondrement du système institutionnel de l'Etat d'Israël. Cinq élections en l'espace de quatre ans dues en grande partie à une querelle d'égos entre les différents responsables politiques du pays. Résultat, en l'absence de stabilité du pouvoir certaines collectivités locales se sont retrouvées sans budgets, faute d'autorité supérieure en mesure de débloquer les fonds alloués.

Exemple, la ville d'Ashkelon attend depuis plusieurs années des financements publics pour doter l'ensemble des habitations de la ville d'abris anti-missiles. Dans cette localité située à quelques kilomètres de la Bande de Gaza seulement ¼ des appartements possèdent un abri pour se protéger des roquettes. La mairie a dû attendre l'été 2023 pour recevoir de l'Etat un budget d'1 milliard de shekels pour renforcer la sécurité de la ville la plus touchée par les tirs de roquettes lors de cette guerre.

J'ai assisté aussi à l'entrée d'un parti arabe islamiste dans une coalition majoritaire de l'Etat d'Israël et à une campagne de calomnie dirigée et financée contre la communauté orthodoxe d'Israël. L'argument des partisans à l'entrée de la formation Raam de Mansour

Abbas au sein de la coalition était en substance : "L'État accorde des financements aux orthodoxes qui refusent de servir au sein de Tsahal, pourquoi ne pas transférer cet argent aux collectivités arabes israéliennes". Résultat, plusieurs dizaines de milliards accordés à la minorité arabe d'Israël et des financements redirigés vers des associations en lien avec le Hamas.



Tous ces événements ont conduit Israël vers la plus grave crise sociale jamais vécue par l'Etat d'Israël. Depuis l'élection de 2022, les opposants au gouvernement Netanyahu ont multiplié les manifestations contre la réforme judiciaire initiée par le ministre de la Justice Yariv Lévine. La coalition majoritaire s'est, elle, entêtée à vouloir faire voter cette réforme malgré les tensions engendrées au sein de l'opinion.

Résultat, Israël s'est divisé en deux camps. Les Pour. Les Contre. Les Juifs contre les Israéliens. Les religieux contre les laïques. La droite contre la gauche. Insultes. Bagarres. Routes bloquées. Pendant ce temps, le Hamas observait avec délectation la déliquescence de l'unité du Peuple d'Israël. L'ennemi ne fait aucune différence entre un Juif laïque ou religieux.

Entre un juif de droite et de gauche. Il tue sans discernement. Il massacre sans distinction. Nous l'avons oublié. Nous avons négligé notre Histoire. Nous avons négligé les appels à l'aide de nos frères du Sud. Dieu s'est sûrement chargé de nous rappeler à nos devoirs de Juifs : *Arevim ZéLaZé*. Nous sommes aujourd'hui tous quelque peu responsables du pogrom du 7 octobre 2023. ■

LE MOT DU RAV *par Rav Nathaniel Mimoun*

En lisant les dernières *Parachiot*, nous pouvons nous interroger pourquoi lors de la génération du déluge, la réaction divine fut radicale alors que lors de la génération de la Tour de Babel qui souhaitait défier D.ieu la réaction fut beaucoup plus tempérée, et se résuma à la dispersion des peuples à la surface de la Terre.

La réponse est simple : la génération du déluge avait transformé la société en une jungle impitoyable, transformant chaque homme en un loup pour l'homme, tandis que la génération de la Tour de Babel formait un tissu social solide et harmonieux renforcé par un projet commun, même si celui ci était une grave erreur.

Lorsqu'une société vit dans l'harmonie, elle peut être protégée même de ses propres fautes... Mais lorsqu'elle est déchirée, le danger est imminent...

Hachem nous promet Ses bénédictions dans la *Paracha* de Bé'houkotai, l'une d'elles est la plus attendue : "Et Je donnerais la paix sur votre terre" (Vayikra 26, 6). Rachi explique que le juif qui entend toutes les promesses d'abondance n'est pourtant pas tranquille. L'opulence n'a pas de valeur tant que la paix ne règne pas. Pour citer notre cher La Fontaine : "Fi du plaisir que la crainte peut corrompre"... Nos maîtres concluent d'ailleurs la dernière *michna* du Talmud sur les mots : "D.ieu n'a trouvé qu'un seul ustensile

capable de contenir la bénédiction pour Israël : le Chalom, la paix". Sans la paix entre nous, toute la richesse du monde ne fera que nous couler entre les doigts, faute de contenant. Nous avons vu de nos propres yeux, les terribles dangers de la dissension. L'abondance est là : une économie en pleine santé, une armée puissante, et un océan de possibilités.

Les moyens sont là, à profusion. Mais les divisions qui nous opposaient, nous ont empêché de les utiliser à bon escient. Les milliards de budget existent, mais n'arrivent pas à temps pour protéger Ashkelon, voire finissent dans les poches d'ennemis d'Israël.

Mais après la douleur et l'immense tristesse provoquées par ce terrible pogrom, le Peuple Juif s'est mobilisé pour apporter du soutien aux soldats retenus au front. Le Peuple Juif s'est délesté de ses querelles internes pour retrouver son unité, celle qui doit mener Israël vers la victoire contre le Mal absolu.

Du plus profond de l'âme juive d'un peuple, s'est réveillée une grandeur oubliée. Ce peuple, hier divisé, retrouve son identité qui le fonde en un tout. Uni, plus rien ne peut lui résister.

Il ne reste plus qu'à prier que s'accomplisse la phrase ultime de cette fameuse *Michna* : Que l'Eternel donne la force à son peuple ! Que l'Eternel bénisse son peuple par la paix ! (*Tehilim* 29, 11).



Ma femme est la meilleure épouse à tous points de vue

Un homme ne se plaindra jamais de son épouse auprès de ses parents et vice-versa. On évoque jamais ses problèmes conjugaux face à ses parents. Le faire, c'est rompre en quelque sorte le contrat de mariage selon lequel : "Un homme quittera ses parents pour s'attacher à sa femme" !

Lorsque D.ieu créa Eve et la présenta à Adam, Il énonça un principe qui est de moins en moins respecté :

עֲלֵיכֶם יַעֲבֹד אִישׁ אֶת אָבִיו וְאִמֹּהוּ וְדָבַק בְּאִשְׁתּוֹ וְהָיוּ לְבָשָׂר אֶחָד ("C'est pourquoi un homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme ; et ils ne formeront qu'une seule chair") (Béréchit 2, 24). Ce verset ne veut pas simplement dire : "un homme doit un jour quitter sa maison pour construire la sienne". D.ieu enseigne ici le fondement des fondements d'un mariage réussi. "Et il s'attachera à son épouse" ! Que veut dire cet ordre de s'attacher à son conjoint dans le cadre du mariage ?



fois, on commence la vraie vie, on est dans le concret, on commence à voir des aspects auxquels on ne s'attendait pas. Même si notre conjoint a de très grandes qualités, il est également "normal". Au début, les fiancés sont emballés. Ils viennent encenser les traits de caractère incroyables de leur futur conjoint. Ensuite, ils découvrent leur vrai caractère : le prince charmant qui parlait beaucoup et qui était très expressif l'est beaucoup moins après le mariage, la fille qui semblait robuste et prête à affronter toutes les épreuves montre vite ses faiblesses.

Le romantisme, encore et toujours ?

Avant de vous donner la réponse, il faut commencer par faire table rase de la culture occidentale qui prône "le romantisme avant toute chose". Que ce soit par le truchement des films ou la littérature, l'Occident nous assène depuis des siècles cette rengaine. Résultat : déception de la quasi-totalité des couples mariés.

En réalité, l'amour romantique n'existe pas, on ne peut pas s'attendre à des sourires permanents ni à une joie constante, de nombreux aspects du mariage sont banals et n'ont rien de fascinant. Dès le lendemain du mariage, le couple utilise les mêmes sanitaires et la romance commence à s'estomper... Cette

Les films projettent une conception du couple qui ne marche pas. Les femmes sont un peuple à part, les hommes aussi. Si la romance ne marche pas, quelle est donc la solution ?

S'attacher à sa femme - mode d'emploi

"Un homme quittera ses parents pour s'attacher à sa femme" : s'attacher signifie que notre loyauté principale change de cible.

- Imaginons un homme qui s'installe dans la ville de sa conjointe ; voilà qu'un jour, il souhaite retourner chez ses parents. La loi juive le lui interdit sans l'accord de sa femme. Fidélité oblige à l'égard de sa femme, même si ses parents lui demandent de venir vivre près de chez eux. "Sa femme fait partie de lui",

affirment nos Sages dans le Talmud (62b) : tout comme on ne peut pas s'abandonner soi-même, on ne peut pas abandonner sa femme.

- Un homme ne se plaindra jamais de son épouse auprès de ses parents et vice-versa. On n'évoque jamais ses problèmes conjugaux face à ses parents. Le faire, c'est rompre en quelque sorte le contrat de mariage selon lequel : "Un homme quittera ses parents pour s'attacher à sa femme". La seule chose que l'on peut dire à ses parents, c'est que notre conjoint est un excellent mari ou une femme parfaite. Sinon, on rompt le principe de loyauté !

- Prenons l'exemple d'un homme qui souhaite inviter ses parents pour Chabbath ou pour un jour de fête.

Si sa femme se dit surmenée, elle a la priorité (cette règle n'est pas applicable dans tous les cas non plus, bien entendu). Si elle veut faire un effort, elle aura une grande récompense, mais la femme a priorité sur les parents. Pour un mariage réussi, il est primordial de placer son conjoint en priorité. Ce n'est pas une question d'amour, mais de devoir et de fidélité.

- Si vos parents interfèrent dans votre couple, en qualité de conjoint fidèle, vous vous devez d'intervenir, peu importe les arguments. Il est du reste stupide de la part de parents de critiquer leur gendre ou leur belle-fille. À chaque occasion de la vie, en réalité, on a la possibilité de montrer sa fidélité.

- Si votre époux est un petit chanteur en herbe et que quelqu'un vous demande si c'est un bon chanteur, la réponse doit être : "Oui absolument".

Face aux enfants

"Il s'attachera", dans le verset cité précédemment, ne signifie pas que l'homme

doit tomber amoureux. Bien entendu, il faut au départ de l'affection, et ensuite progressivement cette affection se transformera en forte attirance, en dévouement mutuel puis en amour, développé à travers des graines de loyauté et fidélité.

La fidélité dans le couple, c'est aussi ne pas se conduire avec caprice et égoïsme. Chaque parole doit être polie. Rien ne va de soi. On propose mais on n'exige rien. On entretient le respect. Pour que les enfants grandissent sainement, les parents doivent toujours témoigner de la fidélité. Un époux complimentera sa femme vice versa.

Une mère interdira à ses enfants de s'asseoir sur la chaise de papa et de le contredire. Rav Avigdor Miller enseigne que ces principes sauvent le futur des enfants !

Alors oui, dans la vie, il y a parfois des fausses notes, des petites ruptures... Mais le principe qui veut que "l'homme s'attachera à sa femme" exige de recoller les morceaux. Même si la relation bat de l'aile, il est important de maintenir une routine ininterrompue. La femme doit persévérer dans son travail et le mari également.

Un mari qui a quitté brutalement la maison le matin après une dispute ne peut pas annoncer à sa femme qu'il ne dînera pas à la maison ce soir. Fidélité, loyauté. Un mari doit aller travailler pour subvenir aux besoins de sa famille. Il ne doit pas se venger.

Dans le cas contraire, il détruit le Temple, car nos Sages enseignent que le couple est un Temple miniature. Un couple doit être prêt à affronter les coups durs, et ils existent, au contraire de ce que montrent les films à l'eau de rose.

C'est pourquoi D.ieu déclara lorsqu'Il créa la femme : (Béréchit 2, 18) "אִישׁהּ לוֹ עֵזֶר כְּנַגְדּוֹ", ("Je

»
Pour un mariage
réussi, il est
primordial de
placer son conjoint
en priorité. Ce n'est
pas une question
d'amour, mais de
devoir et
de fidélité.

lui ferai une aide face à lui"). Une aide n'est pas une personne qui dit oui à tout ni qui nous ressemble, car cela ne nous poussera pas à nous perfectionner, cela revient à vivre en seul. D.ieu dit en réalité : "Je lui ferai une personne *contraire* à lui", qui est la femme, pour affiner son caractère. En se pliant à l'impératif de fidélité, les conjoints raffinent peu à peu leur caractère respectif.

Pour le meilleur comme pour le pire

On doit souvent renoncer à sa propre volonté, garder le silence pour maintenir une loyauté parfaite. Il n'y a rien de surprenant pour une femme de trouver son mari fou, comme il n'y a rien de surprenant pour un homme de trouver sa femme folle : "les hommes et les femmes sont des peuples différents". Mais on reste loyal !

Lorsqu'une dispute surgit, on œuvrera pour la réconciliation ; le Rambam enseigne en effet que le respect de l'interdiction de se venger et de garder rancune (Vayikra 19, 18) est le socle

d'une société qui fonctionne. Une personne qui a trop "bonne mémoire" se dirige vers le divorce. Une femme qui, 20 ans après une dispute, continue à l'évoquer transgresse l'esprit du verset "et il s'attachera à son conjoint !"

Pour finir, le mariage ressemble à la vie : la vie aussi se prend avec ses hauts et ses bas. Seuls ceux qui se marient dans un objectif de fidélité mènent une existence heureuse par la suite, peu importe les événements.

Seul le mariage conforme à la conception divine fonctionne : les époux seront fidèles l'un à l'autre, ils accompagneront leurs enfants et petits-enfants sous le dais nuptial, ils danseront au mariage de leurs arrière-petits-enfants, ils surmonteront tout et resteront fidèles l'un à l'autre, car la présence divine réside parmi eux !

Binyamin Benhamou

(d'après les enseignements du Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : www.torah-box.com/kitsour

Torah-Box RADIO

100%

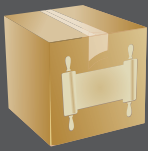
Torah Sim'ha

LE MEILLEUR DE TORAH-BOX
DANS UNE RADIO

Sur le site torah-box.com/radio
et sur smartphone

DISPONIBLE SUR Google Play

DISPONIBLE SUR App Store



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

'Hayé Sarah : Le point de départ sera le 'Hessed

Le 'Hessed est essentiel dans toute relation, et plus particulièrement au sein du couple. En travaillant sur le don, on améliore immensément et durablement sa vie de couple, tandis que si l'on reste focalisé sur soi-même, on sera incapable de comprendre son conjoint !



Éliézer, le fidèle serviteur d'Avraham Avinou, arriva à Aram Naharaïm, à la recherche d'une épouse pour Its'hak, le fils de son maître.

Eliézer pria Hachem de l'aider à trouver la femme idéale et demanda même un signe qui lui prouverait que la jeune fille est la bonne candidate. Éliézer souhaitait qu'elle se démarque par son 'Hessed, qu'elle excelle en bonté (Béréchit 24, 12-15). Pourquoi cet attribut était-il si important? Certes, certains estiment qu'Éliézer cherchait une femme dont le 'Hessed allait équilibrer la Guévoura (rigueur) d'Its'hak. Mais nous allons tenter de proposer une approche différente.

Des cadeaux pleins de sens

Le Maharal (Dérékh Ha'haïm sur Avot 1, 2) nous aide à répondre à cette question. Après que Rivka eut prouvé qu'elle convenait à Its'hak, Éliézer lui offrit des cadeaux: "Une boucle en or, du poids d'un Béka', deux bracelets pour ses bras, d'un poids de dix Chékels d'or" (Béréchit 24, 22).

Rachi nous révèle la profondeur de ces présents. Le Béka' fait référence à la future Mitsva de donner un demi-Chékel, comme l'enjoint la Torah au peuple juif: "Un Béka' par tête" (Chémot 38, 26), un Béka' équivalant au poids d'un demi-Chékel. Les deux bracelets

correspondent aux deux Tables de la Loi données au mont Sinaï et les dix Chékels d'or vont de pair avec les Dix commandements.

Le *Maharal* explique qu'Éliézer faisait allusion aux trois piliers du monde : la Torah, le service de D.ieu et la bonté. Le *Béka'* correspond à la bienveillance, parce que la Mitsva de *Ma'hatsit Hachékel* implique le don. La boucle au nez fait penser à la bonne odeur des *Korbanot* (offrandes) grâce auxquels nous servons Hachem dans le *Beth Hamikdash*. Et les deux bracelets – les Tables – font bien sûr référence à la Torah.

Éliézer insinuait à Rivka – poursuit le *Maharal* – que puisqu'elle excellait dans l'un des trois piliers, le *'Hessed*, elle allait également mériter les deux autres. Son lien avec le service divin allait se faire par son mariage avec Its'hak et celui avec la Torah allait se concrétiser avec Ya'akov Avinou.

Le *Maharal* explique que la bonté est la base de toutes les autres qualités. Ainsi, en se distinguant dans ce pilier, Rivka les mérita tous. Nous comprenons à présent pourquoi la bonté était d'une telle importance aux yeux d'Éliézer. Il réalisa que c'était la base de toute chose positive, et donc que la femme d'Its'hak devait en regorger.

La Torah sur un pied

Le *Maharal* développe une idée similaire sur la *Parachat Lekh-Lékha*, quand Hachem promet que le nom d'Avraham serait relié à la première bénédiction de la *'Amida* (Rachi, *Béréchit* 12, 2). Pourquoi précisément Avraham et non Its'hak ou Ya'akov ? C'est parce que le *'Hessed* englobe les qualités d'Its'hak et de Ya'akov (*Gour Arié* sur *Béréchit* 12, 2, note 6 ; *Pa'had Its'hak* du Rav Its'hak Hutner, *Souccot*, 20).

La *Guémara* (*Chabbath* 31a) appuie cette idée quand elle raconte qu'un homme en voie de conversion demanda à Hillel de lui apprendre la Torah "sur un pied", c'est-à-dire de lui enseigner un principe fondamental qui résumait toute la Torah. Hillel lui répondit : "Ne fais pas à ton

prochain ce qui t'es détestable. Ceci est la Torah, tout le reste n'en est que commentaires". Les commentateurs comprennent que Hillel enseignait à ce non-juif la Mitsva d'aimer son prochain comme soi-même (*Vayikra* 19, 18) qui recèle toutes les *Mitsvot* interpersonnelles. Mais comment comprendre qu'elle incarne tous les autres commandements – ceux concernant notre relation avec Hachem ?

Se lier aux autres, se lier à D.ieu

Le *'Hazon Ich* explique que Hillel lui enseignait par là une leçon très profonde. Une personne égocentrique est enfermée dans sa propre façon de penser et de voir le monde. Elle ne peut pas se confronter aux opinions des autres ; elle n'essaie même pas. Un tel individu ne vit pas avec la Torah. Celui qui ne peut établir de rapport avec son entourage ne peut pas vraiment se lier à Hachem. Hillel voulait faire comprendre au converti que ce n'est qu'en sortant de son monde égoïste que l'on peut accepter la Torah (Rav Its'hak Berkovits).

Ceci nous aide à comprendre pourquoi la bonté est un point de départ dans la Torah. Un homme bienveillant peut sortir de son petit monde et tenir compte des besoins ou de l'avis d'autrui. Aussi, il est capable de faire abstraction de ses partis-pris et de se conformer à la conception de la Torah.

C'est ce qu'Éliézer recherchait chez la future femme d'Its'hak. Le *'Hessed* est essentiel dans toute relation, et plus particulièrement au sein du couple. En travaillant sur le don, on améliore immensément et durablement sa vie de couple, tandis que si l'on reste focalisé sur soi-même, on sera incapable de comprendre et de satisfaire les besoins de son conjoint. Cette étroitesse d'esprit est la cause de nombreux différends. Quand on fait l'effort de se rapprocher de l'autre, le lien du mariage ne peut que se renforcer.

Puissions-nous tous mériter des relations interpersonnelles pleines de bienveillance !

Rav Yehonathan Gefen



SHA BA TIK

N°349

Feuille parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

'Hayé Sarah 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom qui fait genre "sérieux" à votre équipe. **2. Trouvez un slogan à votre équipe.** (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa)
3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

LA RÉPONSE EST UN NOMBRE *(Jeu de connaissance et de réflexion)*

On vous donne un nombre qui est la réponse à une question. À vous de trouver la question en rapport avec la Paracha.

Le premier qui trouve la question rapporte ★★ 2 points à son équipe.

- 127
 - > Quel âge avait Sarah à sa mort ?
- 400 (400 shekels d'argent)
 - > Quel montant Avraham offre-t-il pour la grotte de Makhpéla ?
- 8
 - > Combien de fils ont eus Milka et Na'hor (le frère d'Avraham) ?
- 3 (Sarah, Hagar et Kétura)
 - > Combien Avraham a-t-il eu de femmes et concubines ?

3

QUIZ PARACHA *(Jeu de connaissance)*

Le premier qui donne la bonne réponse rapporte ★★ 2 points à son équipe.

- Combien d'années Avraham a-t-il vécu de plus que Sarah ?
 - > 48 (175 - 127)
- Dans quelle ville se trouve la grotte de Makhpéla ?
 - > Hébron.
- Qui aurait bien aimé marier sa fille à Its'hak ?
 - > Eliézer, le serviteur d'Avraham.
- Combien de chameaux accompagnaient Éliézer lors de sa mission ?
 - > Eliézer avait emmené dix chameaux.
- Comment s'appelle le frère de Rivka ?
 - > Lavan.
- Combien de fois le nom d'Eliézer est-il cité dans notre Paracha ?
 - > 0.
- Pendant combien de temps Avraham, Its'hak et Ya'akov ont-ils été contemporains ?
 - > Ils ont été contemporains pendant 15 ans.
- Qui est tombée d'un chameau dans notre Paracha ?
 - > Rivka, la première fois qu'elle a vu Its'hak.
- Qui sont les parents de Midyan ?
 - > Avraham et Kétoura.
- Combien de fils Avraham a-t-il eus avec Kétoura ?
 - > 6.



SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez 1 point pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

?

Citer des animaux à fourrure ?

Ours
Renard
Castor, raton
Loup
Chinchilla, vison, loutre

?

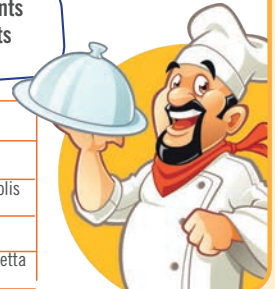
Que met-on sur un mur pour le décorer ?

Tableaux
Photos
Papier peint
Horloge
Miroir

?

Citer différents types de plats italiens

Pizza
Pâtes
Lasagnes, raviolis
Tiramisu
Risotto, bruschetta



5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE



Répète sans te tromper, 5 fois, la phrase

Tu t'entêtes à tout tenter et tu te tués à tant t'entêter."

- **La liste** : Cite au moins 4 marques de voitures allemandes.
> **Volkswagen, BMW, Mercedes, Audi, Porsche.)**
- **Énigme** : Je suis Sophie, mais je ne suis pas Sophie. Qui suis-je ?
> **Son chien.**
- Tu as 30 secondes pour faire rire au moins 2 personnes assises autour de la table.
- Chante un chant de Chabbath.
- **Qui suis-je** : On me met sur la table, on me coupe, mais on ne me mange pas.
> **Un jeu de cartes.**
- Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et doit deviner quels objets ont été retirés en moins d'une minute.
- **Trouve les mots manquants** : La punition du _____, c'est de ne pas être _____, même quand il dit la _____.
> **Menteur - écouté - vérité (Rabbi Chim'on Bar Yo'haï).**
- **Record** : Quel est, selon vous, le record du 100 mètres des plus de 100 ans (6 propositions permises. Répondre par plus ou moins.)
> **42 secondes (Hidekichi Miyazaki, japonais de 105 ans en 2015.)**
- **Le métier bizarre** : Devinez quel est ce métier bizarre qui est en rapport avec les terres lointaines, en posant 8 questions au maximum.
> **Gardien d'île. (Ce métier existe vraiment !)**





SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

(pour les petits)

*Avant-hier, Sarah avait 17 ans ;
l'année prochaine, elle aura 20 ans.
Comment est-ce possible ?*

*Réponse : Hier, on était le 31 décembre,
elle a eu 18 ans. Cette année, elle va avoir 19 ans
et l'année prochaine, 20 ans.*

2^{ème} énigme

*Quel chiffre obtient-on en
multipliant tous les chiffres
d'un clavier d'ordinateur ?*

*Réponse : Zéro car quand on multiplie
n'importe quel chiffre par zéro,
le résultat est zéro.*

3^{ème} énigme

*Un homme a besoin d'un litre d'eau exactement.
Il possède un robinet et deux bouteilles,
l'une de 3 litres et l'autre de 5 litres.*

Comment peut-il résoudre son problème?

Réponse : Il faut tout d'abord qu'il remplisse la bouteille de 3 litres. Puis il verse le contenu de celle-ci dans celle de 5 litres. Il remplit de nouveau la bouteille de trois litres. Il verse son contenu dans la bouteille de 5 litres, jusqu'à ce que celle-ci soit pleine. Il ne lui reste ainsi qu'un litre d'eau dans la bouteille de 3 litres.





SHA BA TIK

?

4

LE TEXTE FOU

Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★2 points à son équipe.



1

LE TEXTE À TROUS

Avraham meurt à l'âge de _____ (175) ans, et il est enterré par ses deux fils, _____ (Its'hak) et _____ (Ichmaël), dans la _____ (Méarat Hamakhpéla), près de sa femme _____ (Sarah).

Lors du récit de cet événement, la Torah place Its'hak en _____ (premier), avant son frère Ichmaël. Cela vient nous apprendre que c'est notre patriarche qui a géré l'enterrement d'Avraham bien qu'étant le plus jeune des frères. Or, on connaît l'importance que notre tradition donne aux premiers-nés. Elle les place toujours au premier plan.

Alors pourquoi est-ce différent dans notre cas ?

On se souvient que Sarah a renvoyé Ichmaël, du fait de la mauvaise _____ (influence) qu'il avait sur son frère Its'hak qu'elle voulait éduquer dans le respect de Hachem et de Sa Torah.

Lorsque le texte place Its'hak en premier, il nous signifie que Ichmaël a _____ (changé). Il abandonne son privilège de premier-né à son frère et le laisse prendre les _____ (devants) durant toute la procédure de _____ (l'enterrement).

Ainsi, on comprend qu'il témoigne désormais du respect pour son jeune frère, et donc pour Hachem et Sa Torah.

2

QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)

La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.



1. Je suis la ville où est morte Sarah.
> Kiryat Arba.

2. J'ai une grotte à vendre.
> Efron.

3. Je suis la grotte où sont enterrés les patriarches.
> Makhpéla.

4. Je suis le prix de la vente de la grotte.
> 400 shekels.

5. J'aurais voulu marier ma fille à Its'hak.
> Eliézer.

6. Je suis le père de Rivka.
> Bétouel.

7. J'ai couru vers Eliézer car je le croyais riche.
> Lavan.

8. Je suis la nouvelle femme d'Avraham.
> Kétoura.

9. Je suis le père d'Efron.
> Tso'ar.

10. C'est Rivka qui nous a donné à boire.
> Les chameaux.



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Mon Chabbath contre le ' Hamas

Dans un élan précipité, ses enfants se réfugient dans la pièce anti-missiles mais Noya, prise de court, ne parvient pas à les rejoindre à temps. Une détonation assourdissante se fait entendre alors que la roquette déchire le plafond de sa chambre.



Samedi 7 octobre 2023. Le "Chabbath noir", comme on l'appelle désormais, débute à 6h30 du matin. En pleine célébration de la fête de *Sim'hat Torah*, l'allégresse s'éteint soudain. Les atrocités commises par les milliers terroristes du ' Hamas et de Palestiniens venus de la bande de Gaza, laissent une empreinte indélébile sur la nation. Des milliers de vies fauchées, des actes de cruauté inhumaine, des enlèvements de masse et les tirs de roquettes incessants projettent Israël dans la plus sombre crise humanitaire et sécuritaire de son histoire récente.

Noya réside à Sdérot, cité du sud d'Israël, à une poignée de kilomètres de la frontière avec Gaza. En ce matin de Chabbath, comme tant d'autres, elle savoure le calme de cette journée de fête, avec ses enfants pour seule compagnie.

L'étau se resserre

Vers 7h, une agitation inhabituelle perturbe son sommeil. Des voix qui vocifèrent en arabe et des coups de feu se font entendre. Noya se précipite à la fenêtre, tentant de saisir, sur

la pointe des pieds, la scène effrayante qui se dessine. Une vision d'horreur la pétrifie : des groupes de terroristes, lourdement armés, envahissent la rue, prenant pour cible les civils israéliens. La terreur s'insinue en elle, tandis que la réalité de la menace mortelle pour elle et ses enfants devient manifeste.

Après ce bref instant de prise de conscience, Noya entre en action. Elle guide ses enfants vers la pièce blindée de leur appartement. Dans la précipitation, elle saisit des couteaux de cuisine, qu'elle place entre les mains de ses enfants. "Mes chéris, si jamais quelqu'un vous veut du mal, défendez-vous avec ces armes, d'accord ?" Ses enfants ne comprennent pas totalement la situation, mais ressentent l'urgence du danger et obéissent à leur mère.

Revenant à la fenêtre, elle aperçoit les terroristes s'approcher de son immeuble. Ces criminels sans pitié entreprennent un macabre porte à porte, répandant la mort sur leur passage, touchant femmes, enfants et aînés. Noya sent le danger se rapprocher inexorablement.



Double miracle

Alors que l'étau se resserre autour d'elle et de ses enfants, Noya n'entrevoit plus aucun secours naturel. Elle lève alors ses yeux vers le Ciel et dit : "*Boré 'Olam*, Créateur du monde, je m'engage envers Toi à respecter la sainteté du Chabbath !"

Immédiatement après avoir pris cette résolution, alors que sa maison est encerclée par les terroristes, Noya semble percevoir que ces derniers s'éloignent de chez elle. Elle n'a pas la moindre explication quant à ce qu'il est en train de se passer. Les terroristes poursuivent leur triste besogne, pénétrant dans chaque immeuble, investissant chaque appartement, répandant le chaos et la mort. Cependant, sa maison à elle demeure étrangement préservée, comme si une protection invisible l'enveloppait. Noya peut seulement supposer que l'arrivée de soldats a fait fuir les malfaiteurs, mais il s'avère que ce n'est pas le cas. Les criminels sont toujours dans les parages, mais ils semblent avoir contourné son immeuble. Au sein de ces ténèbres terrifiantes, Noya est témoin d'un véritable miracle !

Dès le lendemain matin, Noya et ses enfants sont évacués de Sdérot, cherchant refuge dans une localité un peu plus éloignée de la frontière de Gaza. Une semaine d'horreur s'écoule, marquée par la découverte de l'ampleur des atrocités subies par la population israélienne et les sirènes incessantes consécutives aux tirs de roquettes.

L'arrivée du vendredi soir approche, mais Noya n'a pas oublié son engagement. Elle s'attelle à allumer les bougies du Chabbath plus tôt que d'ordinaire, cherchant à honorer la sainteté de ce jour sacré du mieux qu'elle le peut, malgré les circonstances.

Pendant le Chabbath, une alarme retentit, annonçant l'imminence de l'impact de missiles dans la zone. Dans un élan précipité, ses enfants se réfugient dans la pièce anti-missiles mais Noya, prise de court, ne parvient pas à les rejoindre à temps. Une détonation

assourdissante se fait entendre alors que la roquette déchire le plafond de la chambre où elle dort. Noya crie, croyant sa fin imminente. Mais lorsque quelques instants plus tard, elle ose dégager ses mains de son visage, elle constate avec stupéfaction que la roquette a atterri dans sa chambre à coucher, de laquelle elle venait de sortir.

"Si je garde le Chabbath..."

Noya est miraculeusement épargnée, une fois encore, pour la seconde fois en l'espace d'une semaine seulement. Comment réagit-elle immédiatement après avoir survécu à un missile qui a percuté sa chambre dans un fracas terrifiant ? Une fois de plus, Noya lève les yeux vers le Ciel. Elle exprime sa gratitude à Hachem, pour Sa providence continue, pour la vie qui coule dans ses veines, pour la survie de ses enfants.

Elle aurait pu simplement s'estimer chanceuse. Noya choisit de remercier Hachem. Noya réagit conformément aux valeurs ancestrales du judaïsme. Dans ce cauchemar de violence et d'horreur, elle se rapproche de son Créateur, elle prie et s'engage à accomplir une Mitsva fondamentale de la Torah - le respect du Chabbath. Elle exprime sa gratitude à Hachem pour des choses que nous tenons souvent pour acquises : la vie, la respiration et l'existence de ses enfants.

Il y a près de mille ans, Rabbi Avraham Ibn 'Ezra rédigea le célèbre chant de Chabbath "*Ki Ehméra Chabbath, E-I Yichméri*" ("Si je garde le Chabbath, D.ieu me gardera"). Nos Sages enseignent que l'observance du Chabbath protège de tout mal. Le respect du Chabbath ne constitue pas une garantie de vie infaillible, et bien des individus qui l'ont honoré ont hélas péri aux mains de ces assassins sanguinaires.

Cependant, il ne fait aucun doute que le Chabbath demeure un bouclier, une protection puissante, un précieux don qu'il nous incombe de chérir en nos demeures, chaque semaine, rappelant ainsi l'une des alliances éternelles qui nous unit à notre Créateur !

1. Déplacer un pot de fleurs le Chabbath, permis ?

> Oui, si c'est pour décorer une table ou libérer de la place. Mais c'est interdit pour une autre utilisation car le pot de fleurs est *Mouktsé* (*Michna Broua* 31, 2).

2. Lire des *Téhilim* en allaitant, permis ?

> Oui, à la condition de recouvrir toute nudité par un châle ou autre, au moment de la récitation. (Rav Avraham Taieb).

3. Une femme en deuil peut-elle se maquiller ?

> Oui, mais seulement 7 jours après le décès pour une femme mariée, et 30 jours après pour une fille célibataire (*Yalkout Yossef, Avélout*, p. 365, 11).

Hiloula du jour

Ce vendredi 26 'Hechvan (10/11/2023) aura lieu la *Hiloula* de Rav Réfaël d'Hambourg. Il fut au XVIII^{ème} siècle le Rav d'Hambourg, d'Altona et

de Wandsbek en Allemagne pendant 23 ans.

Ces trois centres juifs importants étaient la résidence de nombreux érudits et personnalités célèbres, comme Rav Yonathan Eibeschutz, Rav Tsvi Ashkénazi et Rav Ya'akov Emden.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous.

**Une perle sur la *Paracha***

Dans notre *Paracha*, Avraham demande à son serviteur Eliézer de chercher une épouse pour son fils Its'hak. "כי אל-ארצי ואל-מולדתי תלך ולקחת אשה" "לבני ליצחק" ("Car tu iras dans mon pays natal et dans ma patrie, et tu prendras une femme pour mon fils Its'hak").

Or il est intéressant de constater que le mot אשה équivaut, si l'on ajoute le *Kollel* ("le commun", c'est-à-dire 1) en valeur numérique à רבקה (Rivka) ; en effet, de par sa piété, Rivka équivalait à l'ensemble des femmes du monde (*Atsé Halévanon*).

Les lois du langage

Le '*Hafets 'Haïm* nous enseigne que si on nous refuse un service, il sera interdit - au titre de *Avak Rekhilout*, la poussière de médisance - de demander à la personne qui nous l'a refusé pourquoi elle a accordé cette faveur à quelqu'un d'autre. Cette remarque risque de créer un malaise entre le bienfaiteur et celui auquel le service a été rendu, parce que ce dernier n'a pas su tenir sa langue.



Israël en guerre : Dans quoi se renforcer ?



Je vous envoie ce mail pour savoir quoi prendre en plus sur moi pour aider notre peuple. Je sais que la réponse fluctue en fonction des gens alors je vous donne un bref résumé de ma situation personnelle : j'étudie au Kollel à plein temps en parallèle de mes études, prie en Minyan, étudie le Chassidisme que je peux et aspire à faire encore mieux.

Quelles Mitsvot ou mesures de piété pourriez-vous me conseiller ? Et auriez-vous une source pour appuyer votre opinion ? Merci.



Réponse de Rav Binyamin Wattenberg

Vous me demandez que convient-il de prendre sur soi au vu de la situation en *Erets Israël*. Qui suis-je pour donner de telles directives ? Mais puisque vous voulez mon avis, je vous le donne pour ce qu'il vaut :

- ne pas prendre sur soi de lire une fois de plus le *Perek Chira*,
- ne pas prendre sur soi de faire une *Séoudat Aménim*,
- ne pas prendre sur soi de ne manger que des *Matsot Chemourot*,
- ne pas prendre sur soi de vérifier l'absence de *Cha'atnez* dans sa moquette.

Mais : travailler sur la **haine gratuite**.

Cela a l'air lointain et on ne se sent pas concerné. C'est le propre de la *Sinat 'Hinam* : on ne lui reconnaît pas ce qualificatif ; quand on est dedans, on ne pense jamais qu'elle est gratuite.

Il ne s'agit pas simplement de faire du bien, de donner de la *Tsé'daka*, cela, c'est (assez) facile,

mais bien de travailler la *Sinat 'Hinam*, la haine, la jalousie de la réussite d'autrui, le mépris des autres.

Ce mal sévit à tous les étages de la société juive : du plus simple qui éprouve de la haine ou de la jalousie de la manière la plus basique et la plus ridicule, jusqu'aux *Rabbanim* qui habillent cette haine et/ou jalousie de sentiments pseudo-religieux.

Il faut stopper cette arrogance qui consiste à considérer que "je suis le seul qui ai tout compris et tous les autres -s'ils ne suivent pas ma trace au cheveu près- sont soit des imbéciles soit des hérétiques".

C'est un mal qui nous ronge, nous divise et nous empêche de progresser. Il faut travailler la tolérance envers autrui, il faut apprendre à accepter l'autre tel qu'il est. Il faut arrêter de haïr ou mépriser tous les autres, ceux qui ne sont pas comme nous. Non pas pour établir un monde de Bisounours où tous danseraient la *Hora* ensemble, mais parce que celui qui éprouve du mépris envers un autre serviteur de D.ieu sous prétexte qu'il fait ça autrement est profondément atteint d'orgueil et de la bêtise qui va avec.

Si tous les juifs sont unis, tout rentrera dans l'ordre avec l'aide de D.ieu. "Unis" cela signifie a minima se respecter en dépit de nos différences.

Quant à la source, il s'agit du Talmud de Jérusalem (*Péa* 1,1) qui rapporte qu'à la génération du roi David, tous étaient (en grande partie) *Tsadikim*, mais comme ils se critiquaient mutuellement, ils perdaient lors des guerres contre leurs ennemis. A la génération du roi A'hav en revanche, les juifs étaient (en grande partie) idolâtres, mais comme ils se respectaient mutuellement, ils gagnaient les guerres. Nous constatons que même la piété générale du peuple juif ne suffit pas à le protéger lors des guerres, encore faut-il qu'il soit uni dans la paix.

Il faut savoir que 99% des personnes non-religieuses sont, d'une certaine manière, à considérer comme le *Tinok Chénichba* (bébés arrachés du giron du judaïsme).

L'écrasante majorité des Juifs non pratiquants ne sont pas opposés à la Torah, mais ils l'ignorent tout simplement (et leur *Yétser Hara'* les encourage à ne pas chercher envers et contre leur entourage pour voir s'il n'y a pas de malentendu). Il s'agit d'ignorance et non d'hérésie.

Vous constaterez que, souvent, les arguments de ceux qui ont grandi dans la Torah puis l'ont abandonnée le prouvent. Ils indiquent ce qui les a écoeürés dans la religion juive, et il s'agit toujours d'idées ou de lois que les religieux informés ne reconnaissent pas !

Ce qui fait que la tolérance envers les personnes non pratiquantes s'impose de manière encore plus évidente que celle envers les religieux d'un courant différent.

Il est évident que les non pratiquants doivent eux aussi apprendre à faire preuve de tolérance. Il y a moins d'un mois, à *Yom Kippour*, certains ont empêché le déroulement d'un office religieux dans une des rues de Tel-Aviv sous prétexte que les hommes et les femmes y étaient séparés. Ils ne se sont pas contentés de protester verbalement, mais ont aussi fait usage de violence physique (!). C'est lamentable. Il faut être tolérant et respecter autrui.

Ces Juifs qui se battent contre la séparation hommes-femmes lors des offices religieux savent très bien que leurs ancêtres, grands-parents et arrière-grands-parents ou au-delà, pratiquaient la religion juive et priaient séparément les hommes des femmes. Cela n'a rien de nouveau.

Celui qui veut s'y opposer peut présenter ses arguments mais sans en venir aux mains.

Pour conclure : je ne viens pas affirmer que j'ai raison, je ne dis pas non plus que mon opinion importe, ni qu'il faille y voir un avis éclairé. Je n'ai pas à donner de directives sur "ce sur quoi il faut se renforcer en ce moment", si seulement je parvenais à me renforcer moi-même... Je n'ai pas la prétention de dire aux autres ce qu'il faut faire ou ne pas faire, mais comme on me demande mon avis, je le donne, pour ce qu'il peut valoir.

Rav Binyamin Wattenberg
du site "Techouvot"

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR



Torah-Box
MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler
✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97



Comment négocier la libération d'otages selon la loi juive ?

Au petit matin de Sim'hat Torah 2023, débute un des jours les plus difficiles de l'histoire d'Israël. Avec une barbarie indicible, des centaines de terroristes du 'Hamas attaquent les villages frontaliers de la bande de Gaza, massacrent, violent et mutilent des milliers de victimes juives. Plusieurs centaines d'otages, civils comme militaires, hommes, femmes et enfants, sont enlevés dans la bande de Gaza.



La Mitsva de *Pidyon Chvuyim* ou le rachat des prisonniers est une Mitsva essentielle du judaïsme. Notre histoire est jalonnée d'innombrables cas de prisonniers juifs, parfois rachetés comme dans la Rome antique ou lors de l'affaire Guilad Shalit, ou libérés comme lors des détournements d'avion de Dawson Field en 1970 ou Entebbe en 1976.

Les décideurs firent souvent appel aux maîtres juifs pour connaître la position de la *Halakha*, comme Its'hak Rabin lors du raid sur Entebbe ou Ehoud Olmert lors de la libération de Guilad Shalit.

Vu la complexité de la question et les charges affectives intenses mises en jeu, seuls les plus grands maîtres sont aptes à donner la vision de la *Halakha*, qui varie selon les cas.

Cependant, nous pouvons, à notre niveau, approfondir les sources disponibles et réfléchir au débat : pour ramener ces innocents à la maison, est-il envisageable et conseillé de libérer des terroristes, parfois en grand nombre et ayant du sang juif sur les mains, en sachant pertinemment qu'ils retourneront à leurs activités criminelles dès leurs menottes retirées ?

Libération d'otages : qu'en disent nos textes sacrés ?

La Mitsva du rachat des prisonniers est définie par le Talmud comme "*Mitsva Rabba*" (*Baba Batra* 8b), une Mitsva capitale. En effet, la situation d'un otage est, en quelque sorte, pire que la mort. Il peut à chaque instant être exécuté, ou abandonné et mourir de faim. C'est pourquoi le *Choul'han 'Aroukh* tranche qu'il faut racheter les prisonniers au plus vite, même si pour cela, il faut vendre une synagogue, voire un *Séfer Torah*. Celui qui retarde la réalisation de cette Mitsva est considéré comme s'il avait versé le sang du prisonnier (*Yoré Dé'a* 252, 3).

Pourtant, dans le traité de *Guitin* (45a), le Talmud établit une limite à cette injonction : le prix de rachat ne peut excéder la valeur standard du prisonnier pour préserver le *Tikoun 'Olam*, la réparation du monde.

Deux explications sont proposées à cette limite :

- 1) le risque de voir la communauté s'appauvrir si les sommes sont trop élevées ;
- 2) le risque de lancer une dynamique dangereuse. Si les ravisseurs voient qu'il n'y a pas de limites aux rançons demandables, ceci

suscitera une augmentation exponentielle des cas de rapt.

On peut illustrer la différence entre ces deux réponses par le cas d'un donateur privé qui serait prêt à payer un prix extravagant pour libérer l'otage. Ceci ne portant pas atteinte aux fonds de la communauté, le premier argument le permettrait. Par contre, le second l'interdit, car ce précédent ouvre une boîte de Pandore.

Cette valeur limite est le prix que des ravisseurs ont coutume de demander pour un prisonnier non juif. Cette mesure permet d'éviter de faire de la communauté juive une cible privilégiée de ces agissements criminels.

L'avis de la Halakha

En pratique, le *Choul'han 'Aroukh* tranche selon le dernier argument : on ne rachète pas les prisonniers à un prix exorbitant parce que cela encourage les enlèvements.

C'est sur cet argument que se basera le Maharam de Rottenburg, lorsqu'il fut interné par l'empereur Rodolphe 1^{er} de Habsbourg dans la forteresse d'Ensisheim en 1286. La rançon abusive de 23.000 marks d'argent fut rassemblée par la communauté, mais le maître refusa d'être racheté et mourut en prison en 1293, pour éviter que ces chantages se reproduisent.

Il existe pourtant des exceptions à cette règle.

Tout d'abord, chacun peut se racheter lui-même ainsi que sa femme et ses enfants, et ce, sans limites de prix.

Ensuite, le Talmud (*Guitin* 58a) raconte l'histoire de Rabbi Yéhochoua' ben 'Hanania qui fut informé qu'un enfant très particulier était prisonnier dans les geôles romaines. Cet enfant, très beau, est d'une sagesse

exceptionnelle. Rabbi Yéhochoua' va le racheter particulièrement cher, lui enseignera la Torah et en fera un des maîtres du Talmud : Rabbi Ichmael ben Elisha, ami et contradicteur de Rabbi 'Akiva.



...le *Choul'han 'Aroukh* tranche qu'il faut racheter les prisonniers au plus vite, même si pour cela, il faut vendre une synagogue, voire un *Séfer Torah*.

Les Tossafistes font sortir de ce texte d'autres exceptions :

- une personnalité vitale pour le peuple juif, tel qu'un futur guide du peuple, par sa sagesse exceptionnelle, même s'il est encore à l'état de potentiel, permet une haute rançon. Sa sagesse est vitale pour le peuple d'Israël et étant particulièrement rare, il n'y a pas lieu de craindre que l'événement se reproduise ;
- lorsque l'otage est en danger de mort, les limites précédentes ne s'appliquent plus et s'effacent devant la valeur de la vie humaine.

Certains auteurs, dont Na'hmanide, discutent avec la seconde permission. En effet, comme nous l'avons expliqué en début de cet article, la définition même d'un otage ou d'un prisonnier est le danger de mort. Comment serait-elle une exception ? De plus, si les ravisseurs savent que le danger de mort permet d'augmenter les rançons, ils y auront automatiquement recours, ce qui mettra en danger tous les futurs otages...

Pourtant, les décisionnaires trancheront cette permission en cas de danger de mort. Parmi eux, le Rav Chlomo Louria en Pologne ou le Rav Ya'akov de Castro en Égypte, ou plus récemment le Rav Ovadia Yossef et le Rav 'Haïm Kanievski.

Des discussions à l'épreuve du terrorisme contemporain : le cas d'Entebbe

La réalité moderne d'une guerre asymétrique entre l'État d'Israël et des groupes terroristes a entraîné une reformulation de cette ancienne question. Lorsque la rançon demandée n'est plus une somme d'argent, mais la libération de

terroristes qui, très probablement, reviendront à leurs activités criminelles, la réponse reste-t-elle toujours valable ? Peut-on faire passer la vie d'un ou plusieurs otages avant la sécurité de toute la société, voire la vie des futures victimes ?

En 1976, le vol Air France 139 à destination de Paris est détourné par quatre terroristes du FPLP et deux allemands vers Benghazi en Libye, puis Entebbe en Ouganda. Les Palestiniens demandent la libération de 53 terroristes pro-palestiniens détenus à travers le monde, en échange des 106 otages juifs et hommes d'équipage. Itsh'ak Rabin demandera alors à un conseil rabbinique, comptant le Rav 'Ovadia Yossef, l'avis de la Loi juive sur cette libération.

L'argument central évoqué est le danger immédiat et évident pesant sur la tête des otages face à un danger plus lointain et hypothétique pesant sur d'autres juifs.

En effet, même s'il est certain que le terroriste va tenter de nouveaux attentats, il arrive souvent que ses tentatives soient déjouées par les forces de sécurité grâce à la protection du D.ieu protecteur d'Israël. Dans ce cas, le danger incontestable pèse logiquement plus lourd et on fera le nécessaire pour libérer les otages.

On pourrait remettre en question cet argument lorsque le nombre de terroristes devient tellement important que statistiquement, il est inévitable qu'il y ait de nouvelles victimes.

Un second argument est basé sur un texte de la *Tossefta* (*Teroumot* 7,23) : si des ennemis menacent un groupe de juifs ainsi : "Soit vous nous livrez l'un d'entre vous, soit nous vous exécuterons tous." Le groupe tout entier devra se laisser tuer plutôt que de livrer l'un de ses membres à la mort. On pourrait donc entendre ici que les otages doivent se laisser tuer plutôt que de mettre en danger d'autres juifs.

Le Rav 'Ovadia Yossef réfute l'argument en ramenant le cas suivant - légèrement réactualisé - : un missile se dirige vers une haute tour d'habitation comptant des centaines d'habitants. La seule option disponible est de

dévier la roquette vers une maison habituelle ou vit une seule famille. Ne rien faire entraîne la mort de centaines d'innocents supplémentaires par la main exclusive des terroristes, mais intervenir signifie prendre une part active dans la mort de cette unique famille.

La réponse est que la déviation n'est pas un acte de meurtre, mais un acte protecteur, un acte de salvation qu'on ne peut me reprocher et qui sera donc préférable.

Dans le cas des otages, livrer un homme à la mort est un crime, et par conséquent, on ne livrera pas un juif pour en sauver d'autres. Par contre, libérer des assassins pour sauver les otages est un acte de salvation qui sera donc ainsi préférable. En pratique, le conseil rabbinique a tranché pour sauver les otages, même au prix de la libération de terroristes.

À ce moment-là, entra le Premier Ministre Its'hak Rabin et annonça le succès de l'opération *Thunderbolt*, (depuis renommée opération *Yonathan*, du nom de *Yonathan Netanyahu* dirigeant le commando et seule victime militaire israélienne de l'attaque) et la libération des otages par la *Sayeret Matkal* avec une audace incroyable.

Quelle position adopter pour la libération d'un soldat ?

Cette même position sera renouvelée par le Rav Shekhter ainsi que le Rav 'Ovadia Yossef lors de la libération en 2011 du soldat *Gilad Shalit* contre 1023 terroristes dont beaucoup avaient du sang juif sur les mains. Tous retourneront à leurs activités meurtrières. Certains comme *Yahya Sinwar* sont même parmi les dirigeants du *Hamas* d'aujourd'hui.

Cette position peut encore être renforcée lorsqu'il s'agit d'un soldat. En effet, comme l'écrivit le Rav *Méir Goldwicht*, un soldat accepte de mettre sa vie en danger en allant au front, mais il sait aussi que tout le pays est derrière lui et fera le maximum pour le libérer s'il est fait prisonnier. *Tsahal* ne laisse jamais un blessé sur le champ de bataille et c'est ce qui fait aussi sa force. Remettre en cause ce postulat pourrait

fragiliser la motivation des combattants. On se rappellera que la révélation de la procédure secrète Hannibal, qui devait permettre l'usage de tous les moyens pour empêcher toute prise en otage de soldats, parfois même au prix de la santé de l'otage, a secoué l'opinion jusqu'à sa modification en 2017.

Cependant, de nombreux autres *Rabbanim* dont le Rav Chmouel Eliahou, le Rav Dov Lior ainsi que le Rav Ya'akov Yossef (fils du Rav 'Ovadia Yossef!) s'étaient opposés à l'échange dans ces conditions.

Pidyon Chvouvim, une Mitsva capitale mais circonscrite

Pour résumer notre exposé, nous pouvons conclure que le rachat des prisonniers, malgré son importance, peut être limité.

Cependant, lorsque l'otage est en danger de mort, la communauté peut décider de le racheter sans limite de prix.

Lorsque sont exigées des libérations d'assassins qui nous mettent en danger, la conclusion est discutée et dépend beaucoup des circonstances. Toutefois, au niveau *Halakhique*, cette libération reste possible et justifiable.

Ayant un peu plus approfondi le sujet, nous en percevons la complexité ainsi que le poids de la responsabilité du décisionnaire et du décideur.

D'autre part, rappelons-nous qu'aux yeux de D.ieu, l'étude d'une Mitsva donne un mérite équivalent à sa réalisation. Je ne peux donc que prier avec vous de tout mon cœur pour que l'étude de ce sujet participe à la protection du peuple d'Israël et nous dispense d'avoir à l'appliquer en pratique, grâce au retour en bonne santé de tous les otages au plus vite.

Rav Nathaniel Mimoun

ISRAËL EST EN GUERRE Torah-Box

Ligne Ecoute

Enfant ou proche **sous les bombes ou à l'armée?**

Confiez-vous à des thérapeutes & coaches pour toute angoisse ou problème personnel

Et appuyer sur la touche 7

+33.1.80.20.5000
+972.2.37.41.515
+1.437.887.14.93

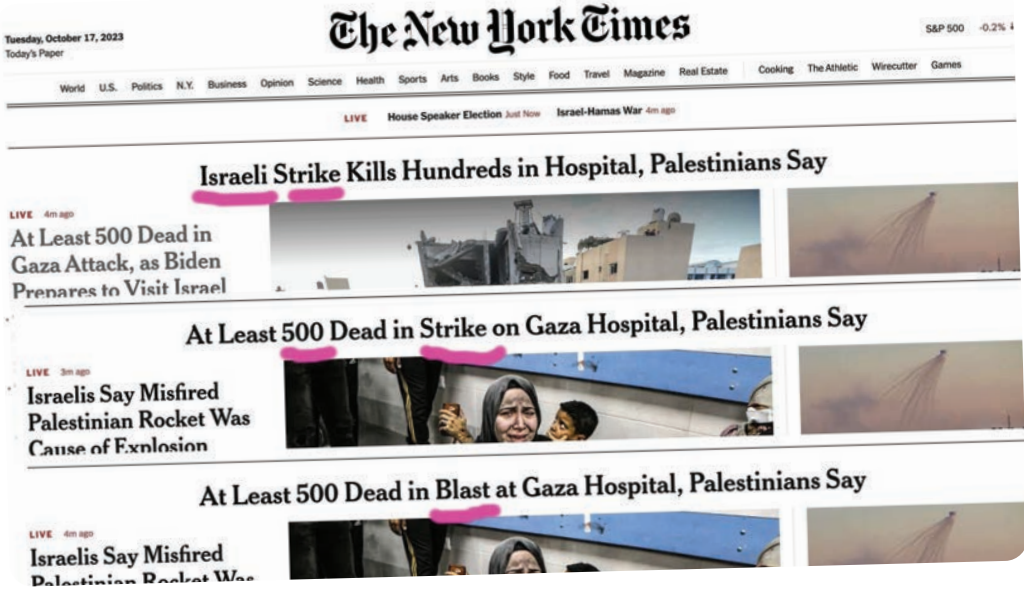
à enregistrer dans vos contacts et à transmettre

SERVICE TOTALEMENT ANONYME



La désinformation anti-Israélienne - Regard juif

Un Juif doit savoir que croire à tout ce qui se dit sans les conditions requises pour pouvoir valider une vérité, c'est s'éloigner de nos valeurs, et donc de la vérité.



Nous avons tous entendu parler de l'explosion survenue dans un hôpital de Gaza, mardi 17 octobre. La plupart des médias internationaux se sont empressés d'accuser Israël en publiant la version palestinienne. On a tout entendu, 500 morts, 900 morts...

Le site du *New York Times*, l'un des trois quotidiens les plus lus aux Etats-Unis, a modifié trois fois ses titres. Il a d'abord titré "frappe israélienne, des centaines de morts", puis a écrit "frappe" sans en préciser l'auteur ; à la fin de la journée, il n'était plus question que d'une simple "explosion".

Finalement, il s'avère que le tir raté d'une roquette palestiniennes initialement dirigée vers Haïfa a atterri sur le parking de l'hôpital. Des 500 morts initialement annoncés, le chiffre est subitement tombé à 25, voire moins. D'autant que les photos qui illustraient la catastrophe n'avaient rien à voir avec cette épisode...

C'est un fait révoltant, car un titre aussi violent a forcément des répercussions immédiates : embrasement de la sphère pro-palestinienne, déchaînement de l'antisémitisme en France... Certaines racailles de banlieue n'attendent que ça, casser du Juif.

Quel regard Juif avoir sur tout ça ?

Un Juif doit savoir que dans ce monde, les apparences sont trompeuses. Dans le *Chéma' Israël* que l'on récite deux fois par jour, D.ieu nous met en garde : "Ne vous laissez pas séduire par (...) vos yeux". C'est l'esprit qui doit interpréter ce que les yeux perçoivent.

Dans le judaïsme, un tribunal ne croit rien ni personne ni ne rend aucun verdict, tant qu'il n'a pas enregistré et validé le témoignage d'au moins deux personnes de confiance, qui ne se connaissent pas entre elles, qui ont assisté à la scène etc.

De même avec l'étude de la Torah qui se fait en binôme, parce qu'on a chacun notre vision des choses, notre subjectivité. Pour bien comprendre un texte, il faut être deux pour avoir plus de chances de cerner la vérité qui se présente à nous.

Les journalistes 2.0 relatent souvent des faits qu'ils n'ont pas vu, la plupart ne se trouvent pas sur le terrain, ils ignorent à quoi ressemble Jérusalem ou Gaza, ils portent un regard subjectif, et puis il y a la chasse au scoop, il y a ce que veut entendre le public, leur boss... Une chose est certaine : leurs gros titres à l'emporte pièce, ils le paieront cher au moment venu... Mais cela ne nous concerne pas directement.



Il n'est pas question de s'abstenir de toute argumentation ou de ne jamais rétablir la vérité, mais souvenez-vous qu'il y a 500 millions d'Arabes dans le monde, 1,7 milliard de Musulmans, et nous ne sommes que 15 millions.

Rappelons-nous que chaque fait visible ne l'est que par la Volonté divine. S'il y a désinformation, il est plus sage d'y voir en filigrane un message personnel envoyé du Ciel plutôt qu'un simple événement médiatique qui n'est basé sur rien de vrai.

Rav Gad Allouche et l'équipe éditoriale Torah-Box

Rester circonspect

Un Juif doit savoir que croire à tout ce qui se dit sans les conditions requises pour pouvoir valider une vérité, c'est s'éloigner de nos valeurs, et donc de la vérité. Vous me direz : "Quel message en tirer ? La partialité de la presse, leur empressement à juger et condamner l'autre sans appel, on connaissait déjà..."

Nous nous devons de poser un regard sage sur tout cela. Un Juif doit savoir qu'il peut changer et bonifier le monde en se changeant lui-même !

Si j'apprends que certains condamnent l'autre pour un rien, c'est peut-être le reflet de ma propre conduite : mon impulsivité ou ma tendance éventuelle à m'enflammer et à tirer de fausses conclusions hâtivement lorsque je juge quelqu'un. Au lieu de tirer des conclusions, peut-être devrais-je en premier lieu demander l'avis de mon ami, en parler avec mon Rav ou mon conseiller, et ensuite seulement passer à l'acte...

VOUS AVEZ UN LOGEMENT INOCCUPÉ EN ISRAËL ?



Torah-Box

DES FAMILLES FRANCOPHONES SONT SOUS LES BOMBES ET N'ONT PAS OÙ ALLER !

AIDEZ-LES

Prêtez votre logement le temps de la guerre

Raphael : +972543344413

2 héros parmi d'autres...

Je souhaitais vous raconter l'histoire de deux héros.

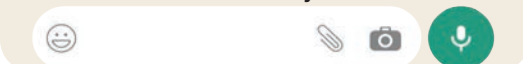
Noam et Ichay Slotky étaient mes voisins à Ramot, quartier tranquille de Jérusalem. Ils se sont ensuite mariés et habitaient tous deux à Béer-Chéva'. Leur destin les a également unis tragiquement puisqu'ils ont trouvé la mort au Kibboutz 'Aloumim, le 7 octobre 2023, sous les balles des terroristes du 'Hamas.

Ce jour-là, Chabbath matin, en pleine fête de *Sim'hat Torah*, vers 7h30, alors que les habitants d'Israël commençaient à prendre connaissance de l'attaque sanguinaire du 'Hamas, alors que les sirènes retentissaient dans presque tout le pays, les 2 frères Noam et Ichay se sont portés volontaires pour le combat sans recevoir aucun ordre de mobilisation officiel de l'armée, sans perdre une seconde et avec leurs propres armes. Ils ne pouvaient pas rester indifférents face au danger qui menaçait leur nation. Ils se sont munis de matériel de premiers secours pour venir en aide aux blessés... puis ont combattu pendant au moins une heure (sauvant la vie à des dizaines de personnes) avant de tomber, morts parce que Juifs, en sanctifiant donc le Nom de D.ieu. Quel exemple de don de soi pour leur nation et surtout quel sens de la responsabilité (!)

Si certains sont mis au défi de MOURIR 'Al Kiddouch Hachem, notre obligation est de VIVRE 'Al Kiddouch Hachem en faisant chaque jour les bons choix pour mener une vie morale et vertueuse.

Que leur souvenir soit une bénédiction.

Binyamin Benhamou





Torah-Box @Torah_Box

Il faut libérer Gaza des colons palestiniens.

11:19 PM · 29 oct. 2023

Torah-Box @Torah_Box

Israël doit éradiquer le mal du monde.



11:29 AM · 30 oct. 2023

Torah-Box @Torah_Box


Si nous étions actuellement pendant la 2nd guerre mondiale, les médias montreraient uniquement de « pauvres civils allemands morts » à la télé du matin au soir...

11:01 PM · 1 nov. 2023

Torah-Box @Torah_Box

Si les palestiniens déposaient les armes aujourd'hui, il n'y aurait plus de violence ; si Israël déposait ses armes aujourd'hui, il n'y aurait plus d'Israël.

1:08 AM · Nov 2, 2023



NOUVEAU !

T'01

"La fontaine d'eau parfaite,
approuvée pour tous
les moments de
la semaine !"

Amain



PRIX DE LANCEMENT

à partir de

20€/mois

pendant 36 mois
avec apport de 290€



Scannez pour
nous contacter !

DÉCOUVREZ LE PLAISIR DE L'EAU... MÊME PENDANT SHABBAT !

- ✓ Fontaine d'eau avec 3 options : eau chaude, eau froide, eau tiède
- ✓ Programmation automatique du mode Chabbat et Yom Tov
- ✓ Contenance de 5,2 L d'eau chaude pour Chabbat, eau froide à volonté
- ✓ Ecran tactile multi-fonctions
- ✓ Autorisation d'utilisation pour Chabbat et Yom Tov **Badats Meadrine**

Pour plus d'informations : ☎ 07 51 26 78 28   AmainGroup



“L’Affaire” du siècle...

Les nations éclairées, qu'on appelle globalement l'Occident, s'acharnent à rouvrir sans fin, ou tout simplement à ne pas le fermer, le procès du peuple juif..



Alfred Dreyfus naît en 1859, benjamin d’une famille de 9 enfants. Installés en Alsace depuis des générations, ne reniant pas leur judaïsme, mais ne le pratiquant plus, les Dreyfus sont d’abord Français, c’est-à-dire très patriotes et républicains. Ils se sentent immensément reconnaissants envers la France pour les avoir accueillis et leur avoir permis l’accès à sa culture, à son éducation et à ses plus prestigieux établissements.

Alfred choisit une carrière militaire, ce qui va presque de soi. Il est discret, déterminé, travailleur et ambitieux. Il compte servir son pays et lui offrir ses qualités et ses compétences. Mais si Dreyfus est le fruit d’une France nouvelle, qui a ouvert les portes de ses institutions à tous ses citoyens, l’Etat-major n’aime pas spécialement ces nouveaux venus et reste encore très empreint des stéréotypes centenaires de la "vieille France". Ces Juifs sont à leurs yeux des "parvenus" qui, s’ils sont brillants, continuent à éveiller méfiance et ressentiment.

L’Affaire en quelques lignes

En septembre 1894, une espionne travaillant pour les services secrets français, trouve un "bordereau", déchiré en 6 morceaux, dans une corbeille de l’Ambassade d’Allemagne à Paris. Le document révèle qu’il existe un traître dans

l’armée française, au service de l’Allemagne. Le colonel Henry se charge du cas et fait appel à des graphologues amateurs, qui croient voir une ressemblance entre l’écriture du bordereau et celle du capitaine Dreyfus.

Celui-ci est inculpé sur cette pauvre pièce à conviction, jugé à huis clos par un tribunal militaire, qui truque le procès et fabrique un dossier d’accusation falsifié.

Car Dreyfus, c’est le coupable idéal : juif et Alsacien -il parle couramment l’allemand -, son arrestation arrange tout le monde et surtout permet de garder une image aseptisée et intacte de l’armée française.

L’Affaire scindera les Français entre dreyfusards et antidreyfusards, des familles se déchireront, la presse s’en mêlera, et la rue ne parlera que de ça.

Le capitaine sera dégradé et 20 000 spectateurs viendront assister à la fin du traître. On lui arrachera ses galons, aux cris de “À mort Judas ! Mort au Juif !”, alors qu’on brisera son sabre. Il sera envoyé au bagne à vie, dans des conditions épouvantables, en Guyane, à l’île du Diable.

Dreyfus clamera son innocence pendant les 12 ans que durera l’Affaire. Le grand Émile Zola, persuadé de l’innocence de Dreyfus, dénoncera dans l’éditorial du journal l’Aurore, au titre de

“J'accuse”, une machination honteuse et un Etat-major corrompu. On révisera le procès mais Dreyfus, sentant qu'il ne peut continuer la lutte vu son état de santé, se suffira de la grâce que lui proposera le président de la République, Félix Faure. Sa réhabilitation totale et son acquittement ne lui seront accordés que 4 ans plus tard, en 1906.

Dreyfus fut réintégré dans l'armée, combattit en 14-18, et mourut dans la discrétion en 1935, à 76 ans. Le véritable traître, Ferdinand Esterhazy, fut acquitté lors d'un procès fantôme, et se réfugia en Angleterre où il coulera ses vieux jours.

Lire en filigrane

L'Affaire aurait pu être une chance pour la communauté juive d'ouvrir les yeux sur le vrai visage d'une société aux apparences éclairées, mais rongée de l'intérieur par un antisémitisme viscéral et une hypocrisie sans fond. Il n'y avait dans ces prestigieuses institutions politiques, judiciaires et militaires ni de vraie justice, ni de liberté, ni d'égalité quand on était juif. C'était un leurre. Sans quelques hommes courageux et décidés à faire jaillir la vérité, l'Affaire aurait été étouffée et Dreyfus sacrifié sans scrupule sur l'autel de la patrie.

L'Affaire aurait dû être un signal d'alarme pour que le monde juif d'Europe refasse le point sur son positionnement par rapport à la société environnante, en repensant sa véritable identité. Mais il n'en fut rien, et aucune leçon ne fut tirée : certains même se convertirent, pensant pathétiquement régler ainsi leur statut.

Compassion minuitée

L'Histoire est un instrument de mesure délicat et précis permettant, en zoomant large sur les événements, de tirer les bonnes conclusions.

Les nations éclairées, qu'on appelle globalement l'Occident, s'acharnent à rouvrir sans fin, ou tout simplement à ne pas le fermer, le procès du peuple juif.

Israël, naïvement, pense que les images insoutenables du 7 octobre vont émouvoir l'opinion publique et la faire pencher de son côté. Les attaques antisémites dans le monde ont décuplé depuis.

La très prestigieuse Agence France Presse embrasse instantanément le narratif des terroristes sur le soi-disant bombardement d'un hôpital à Gaza par Tsalal et va donner instinctivement plus de crédibilité à des coupeurs de têtes, qu'au peuple d'Israël.

Dans les mains de qui sont nos sources d'informations ?

L'attitude de la société ambiante, éclairée et humaniste, est révélatrice aujourd'hui, comme il y a 100 ans, d'une aversion phénoménale pour le Juif. Cette haine vient peut-être nous dire que notre destin en tant qu'individu et peuple est ailleurs, lié à une autre dimension, et qu'il est peut-être temps de revenir à soi.

“Bé-récht” : c'est pour Israël, qui s'appelle Récht, que le monde a été créé...

Ouvrons nos textes saints. C'est là-bas que se trouve le seul vrai décryptage de notre destinée.

Jocelyne Scemama

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir
de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



FAMILLE

ÉDUCATION

FEMMES

COUPLE

Le séminaire pour filles : une invention géniale

S'offrir une année de séminaire ne relève pas du luxe mais constitue un investissement indispensable dans son propre avenir ; apprendre à distinguer l'accessoire de l'essentiel, comprendre le but de sa venue sur terre, se construire pour pouvoir à son tour construire...



Tout le monde connaît la *Yéchiva*. Un concept plusieurs fois millénaire et renouvelé régulièrement par les plus grands Maîtres du judaïsme, notamment par Rabbi 'Haïm de Volozhyn qui y a introduit le principe de l'internat. Mais qu'en est-il du séminaire ?

Un peu d'histoire

On ne saurait parler de séminaire sans évoquer le contexte qui a vu apparaître le premier séminaire, le *Beth Ya'akov*. À partir de 1800, le judaïsme européen connaît les affres de l'assimilation. En effet, la *Haskala* commence à faire des ravages. La sortie du ghetto et l'accès aux connaissances profanes s'avèrent être un piège mortel pour nombre de nos coreligionnaires qui succombent à ses charmes factices. Des centaines de milliers de Juifs quittent les rangs du judaïsme et vont parfois même jusqu'à se convertir au christianisme...

L'école obligatoire pour tous amène les jeunes filles juives en Pologne et en Galicie à fréquenter l'école publique et à se trouver mêlées à la population non-juive. Ceci amène un certain nombre de jeunes filles à ressentir une attirance pour la culture polonaise chrétienne et à quitter le giron du judaïsme.

C'est là qu'intervient Sarah Schnierer, née en 1883 à Cracovie dans une famille orthodoxe affiliée à la '*Hassidout* Belz. Faute de mieux, elle fréquente l'école publique et se distingue par ses excellents résultats. Passionnée par la Torah, elle se plonge avec délectation dans l'étude des ouvrages de Torah. Après avoir terminé avec brio le cycle de ses études, elle apprend le métier de couturière où elle se fait rapidement une bonne réputation.

Suite au déclenchement de la Première Guerre mondiale, elle se réfugie à Vienne avec sa famille. C'est là qu'elle assiste pour la première fois aux cours du Rav Moché Flesch, lui-même élève de Rav Chimchon Réfaël Hirsch. Elle y entend une *Dracha* enflammée suite à laquelle elle décide elle aussi de se consacrer au sauvetage du peuple juif, par le biais de l'enseignement de la Torah aux jeunes filles.

Une visionnaire

La position de Sarah Schnierer est tout à fait novatrice. Aussi loin qu'on remonte dans l'histoire du peuple juif, l'éducation des jeunes filles s'est toujours faite à la maison. La mère enseignait à la jeune fille les fondements du judaïsme et la transmission se faisait de



manière quasi-parfaite. D'ailleurs la *Halakha* tranche sans ambiguïté qu'une femme n'a pas l'obligation d'étudier la Torah (Rambam, *Michné Torah, Halakhot Talmoud Torah 1, 13*).

Jusqu'à l'apparition de Sarah Schnierer sur la scène publique, il n'existait donc aucune institution juive qui s'occupait d'enseigner la Torah aux filles. Aussi une telle innovation qui allait déclencher dans le peuple juif une véritable révolution demandait l'approbation des plus grands Sages de la Torah. C'est chose faite en 1918, année où Sarah Schnierer ouvre la première école pour les petites filles juives, *Beth Ya'akov*, dans sa propre maison, avec sept élèves qui étudiaient à l'école publique le matin puis qui venaient l'après-midi chez Sarah Schnierer.

Son projet prit forme. Et c'est ainsi qu'en 1935 en Pologne, il y avait 250 écoles *Beth Ya'akov* qui regroupaient 35 000 élèves. Qu'en est-il aujourd'hui ? Le concept de l'éducation juive pour filles s'est largement répandu et a sauvé le judaïsme mondial de la disparition.

Le séminaire, pourquoi ?

Mais pourquoi aujourd'hui une jeune fille juive devrait-elle aller en séminaire ? Si elle n'a pas suivi de scolarité en école juive, la réponse semble évidente : on ne peut envisager de fonder un foyer juif sans un minimum de connaissances des lois juives, de l'éthique juive et du formidable patrimoine spirituel qui appartient au peuple juif. Par contre, si une jeune fille a déjà suivi une scolarité en école juive, la question se pose différemment. Cependant, quelque soit le niveau de l'école juive, le cursus suivi a en général comporté des matières profanes. Or dans les séminaires contemporains, le cursus d'études comprend une année d'études entièrement *Kodech*.

Cette immersion dans la Torah pendant une période d'un an permet de se déconnecter du monde profane et de se préparer de la meilleure manière possible à son futur rôle d'épouse et de mère dans le peuple juif. Par ailleurs, le fait de ne plus habiter chez ses parents et de vivre en

internat pendant une année permet en quelque sorte de couper le "cordon ombilical" et de se préparer à une vie indépendante dans le cadre du mariage.

En conclusion, s'offrir une année de séminaire, aujourd'hui, pour une jeune fille ne relève pas du luxe mais constitue un investissement indispensable dans son propre avenir ; apprendre à distinguer l'accessoire de l'essentiel, comprendre le but de sa venue sur terre, se construire pour pouvoir à son tour construire et surtout ne pas perdre de temps. L'âge idéal pour venir en séminaire se situe en général autour de 18 ans avant d'entreprendre des études qui peuvent s'avérer longues, ou de commencer un travail pour une durée indéterminée...

Vous qui êtes une jeune fille intelligente et pleine d'ambition, en quête de spiritualité et de vérité, prenez votre courage à deux mains et partez en séminaire découvrir une vie de Torah qui seule vous donnera accès au bonheur. Ne passez pas à côté de l'essentiel, sachez prendre la bonne décision au bon moment et choisissez un séminaire de valeur ; vous ne le regretterez pas et vous vous construirez un avenir de qualité avec une vie authentiquement juive digne de Sarah Iménou...

Rav Emmanuel Boukobza

Contacts de séminaires francophones en Israël :

Beth Ra'hel, du Rav Yéhouda Shwob :

+972 2 641 71 76/+972 54 846 28 33 ;

Midracha La Source :

+972 58 328 81 70/

midrachalalsource@hotmail.fr ;

Kol Sarah (Ramot, Jérusalem) :

01 77 50 22 31/+972 58 322 23 24/contact@

kol-sarah.org ;

Ohel Pnina, Mme Guedj :

+972 50-413-71 99/+972 58 748 97 92 ;

Beer Chel Myriam, Rav Louria :

+972 58-323-04 43



Hachem m'aime-t-Il après une 'Avéra ?

Est-ce qu'Hachem m'aime moins si je fais une faute ?



Réponse de Rav Yehiel Brand

Dans notre sainte Torah, Hachem a écrit : "Si vous écoutez ces ordonnances, si vous les observez et les mettez en pratique, l'Éternel, ton D.ieu, gardera envers toi l'alliance et la bonté qu'Il a jurées à tes pères. Il t'aimera..." (*Dévarim* 7, 12-13) ; beaucoup d'autres versets enseignent ce même principe.

Nous déduisons de là que D.ieu aime moins celui qui ne respecte pas toutes Ses ordonnances et les transgresse. Mais il ne s'agit probablement pas de vous personnellement, car vous, vous êtes fort, vous allez vous renforcer et être fort, et vous ne transgresserez pas la Torah ; vous ne ferez pas de fautes.

Ecouter une musique faisant référence à une autre religion

Je voulais savoir si ce n'est pas bien d'écouter de la musique où il y a le mot "D.ieu" dedans ou des mots en référence à d'autres religions et qui sont des musiques pas religieuses ?



Réponse de Rav Aharon Sabbah

Il est difficile de se prononcer sur une musique particulière sans en connaître la nature et l'auteur. De manière générale, il faut savoir que la musique est un véhicule spirituel très puissant, et est considérée par le judaïsme comme l'une des plus hautes expressions de l'âme. Ainsi, chaque musique, avec ou sans paroles, véhicule un message bien défini, et la plupart du temps, lorsqu'il s'agit de musique non-religieuse, ce message est contre l'esprit de la Torah.

Par exemple, lorsque le chanteur est animé de sentiments de haine, de colère, de jalousie, de mesquinerie, la musique et les paroles qu'elle comporte refléteront ces basses dispositions !

Vu l'intérêt louable que vous portez à la musique et votre volonté de vous conformer à la *Halakha*, je ne saurais que trop vous recommander l'excellente plateforme que Torah-Box a mis en place : Torah-Box Music. C'est une plateforme de musiques Cachères avec des milliers de chansons, des centaines d'artistes de tous styles musicaux et des playlists variées, avec des mises à jour chaque mois : <https://www.torah-box.com/music/>

Faire un repas de Bar Mitsva 'Halavi

Serait-il permis de faire la *Séoudat Mitsva* de la *Bar Mitsva* avec des pains *Motsi*, des pizzas 'Halavi et des sushis, ou est-il obligatoire de faire de la viande ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Il est vrai que la viande est toujours considérée comme une invitée d'honneur durant les repas ayant le statut de *Séoudat Mitsva*, mais si pour une raison ou une autre, les produits laitiers feront mieux l'affaire (CQFD), il n'y a aucun problème, le repas sera toujours considéré *Séoudat Mitsva* et surtout si vous faites *Motsi* (*Choul'han 'Aroukh Harav* 242, 2 ; 274, 5-6 et *Néot Mordékhaï, Or Léarba'a 'Assar, Séoudat Bar Mitsva* du Rav Mordékhaï Gross, p. 37).



Faux cils permanents et Mikvé

Je voudrais savoir si on peut se tremper au Mikvé avec une pose de faux cils permanents, sachant que le remplissage peut être fait la veille, et que c'est une pose cil par cil collée sur les cils naturels ?



Réponse de Rav Yigal Avraham

A priori, rien ne doit faire écran entre le corps de la femme et l'eau du Mikvé (*Choul'han 'Aroukh Yoré Dé'a* 198, 1, dans le Réma). C'est pourquoi, a priori, on évitera de coller toute matière artificielle sur le corps de la femme. A posteriori, il faut faire la distinction entre deux sortes de faux cils :

- Ceux qui sont vraiment permanents (que la femme ne peut pas enlever elle-même mais doit aller chez un spécialiste pour cela). Ces derniers ne rendent pas invalide l'immersion, à condition que la femme ne soit pas intéressée à les enlever lorsqu'elle se trempe.
- Ceux qui se mettent pour sortir et qui s'enlèvent avant de dormir. Ceux-ci rendent invalide la Tévila.

En conclusion, une femme qui porte des faux cils permanents pourra se tremper au Mikvé (*Avné Choham* sur le *Choul'han 'Aroukh Yoré Dé'a* 198, 1).

Guerre en Israël : Utiliser son Ma'asser pour les soldats

M'est-il permis en ce temps de guerre d'utiliser mon Ma'asser pour acheter de la nourriture aux soldats qui gardent l'entrée du Yichouv et qui n'ont, pour la majorité, personne qui puisse leur amener à manger pendant leur temps de garde ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Absolument permis ! Il n'y a aucun doute à ce sujet.

Depuis quand la Torah existe ?

La création de l'univers a eu lieu il y a 5784 ans précisément. Mais ça fait combien de temps précisément que la Torah existe ? Sur internet, ils disent 3200 ans environ, mais pouvez-vous dire précisément combien d'années s'il-vous-plait ?



Réponse de Rav Yehiel Brand

La Torah fut donnée en 2448. Vous calculez alors : $5784 - 2448 = 3336$. Cela fait donc 3336 ans que la Torah a été donnée.

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question



La *Ségoula* de la pièce



Un homme s'adressa à son bon ami et lui demanda de lui emprunter une grosse somme d'argent, mille dollars.

L'ami lui dit : "Je suis prêt à te prêter cette somme, à la seule condition que tu me donnes un objet de caution, de même valeur que l'emprunt !"

Le seul objet de même valeur que l'emprunteur trouva était une pièce qu'il reçut de son père Rabbi Aharon de Belz. Cette pièce est considérée chez les *'Hassidim* comme ayant un grand pouvoir de protection. Elle est d'une valeur considérable, autant que celle de l'emprunt. L'emprunteur se présenta donc avec la pièce chez le créancier, ce dernier étant fort ému de la recevoir en tant que caution.

Le créancier raconta à sa famille avec excitation : "Sachez que nous possédons dans notre maison une *Kaméa* spécial..." Soudain, son fils demanda : "Papa, ne nous as-tu pas appris que tout profit venant d'un emprunteur à un créancier était interdit ? Or ne retire-t-on pas un profit en gardant une pièce au pouvoir de

Ségoula en notre possession ? Car, toute la période de l'emprunt, en plus de garder une pièce en tant que caution en échange du prêt, nous méritons une bénédiction de protection, et si c'est ainsi, il y a en cela un risque d'interdit d'intérêt !"

Le créancier demande donc : "L'argument de mon fils est-il exact, n'aurais-je pas le droit de garder en caution une pièce au pouvoir de *Ségoula* ?"



Réponse :

Il n'y a pas d'interdit d'intérêt dans le fait de garder la pièce, car le créancier n'a pas reçu de l'emprunteur un profit concret, mais c'est dans l'objet de caution que se trouve une *Ségoula* de protection spirituelle, qui ne se matérialise absolument pas dans des objets matériels.

On ajoutera que le créancier a reçu un profit qui lui est parvenu sans qu'il ne l'ait demandé, car c'est uniquement pour être certain d'être remboursé qu'il a demandé une caution en

échange. Et l'emprunteur, ne trouvant pas d'autre objet, a décida de lui donner cette pièce de valeur, sans intention d'ajouter un quelconque profit ou bénédiction, c'est seulement par le biais de la caution qu'il souhaitait rendre son emprunt possible. Si le créancier est protégé ou béni par la pièce, le profit de cette *Ségoula* ne provient pas de l'emprunteur, mais du Ciel, car toute personne qui prête son argent reçoit une grande bénédiction, comme le promet Hachem dans notre *Paracha* : "À l'étranger tu peux prêter à intérêts, tu ne le dois pas à l'égard de ton frère, si tu veux que l'Éternel, ton Dieu, bénisse tes divers travaux" (*Dévarim* 23, 21).

Il est raconté dans le *Talmud Yérouchalmi* (*Brakhot* ch. 8, rapporté dans les *Tossafot* dans *'Houlin* 49a) : "Un non-juif rencontra Rabbi Yichmaël et le bénit. Rabbi Yichmaël lui dit : "Ta bénédiction est déjà faite, je n'ai pas besoin de la dire à nouveau, car ta bénédiction est écrite dans la Torah : Je bénirai ceux qui te béniront, ce qui signifie : d'après la Torah, celui

qui bénit Israël est béni lui-même". Ce que Rabbi Yichmaël voulait dire, c'est que tout ce qu'il pourrait ajouter en bénédiction sera vain et négligeable comparé à la bénédiction de la sainte Torah.

En comparaison à cela, nous pouvons affirmer : si nous savons que le créancier reçoit la promesse d'une incroyable et infinie bénédiction du Maître du monde, on ne pourra pas dire que la bénédiction du *Tsadik* faite au créancier soit considérée comme "supplémentaire" puisque sa bénédiction provient de la source des bénédictions !

En résumé : Le créancier est autorisé à recevoir la pièce du *Tsadik* en tant que caution, et il n'y a pas en cela de risque de prêt à intérêts.

Rav Its'hak Zilberstein

Pour égayer votre table de Chabbath, commandez sans plus attendre les livres Ahat Chaalti, volume 1, 2, 3 et 4 au : 02.37.41.515 ou www.torah-box.com/editions/

Ligne
'HINOUKH
Système éducatif en Israël,
orientation scolaire

Torah-Box

Des professionnels répondent
GRATUITEMENT
à vos questions

Du Dimanche au Jeudi de 19h à 22h

+33.1.80.20.5000 | +972.2.37.41.515 | +1.437.887.14.93
touche 11



Boulettes croustillantes de viande Assado au Teryaki

Ces croquettes sont croustillantes à l'extérieur et moelleuses à l'intérieur, avec leur garniture à l'assado haché et à la sauce teryaki... Un pur régal !



Pour 8 personnes



Difficulté : Moyenne



Temps de préparation : 30 min



Temps de cuisson : 7h



Ingrédients

- 1,5 kg de viande assado avec os
- 4-5 gousses d'ail pelées
- 2 cuil. à soupe d'huile d'olive
- 1 cuil. à café de gros sel
- ½ cuil. à café de gros poivre noir
- 2 cuil. à soupe de sauce teriyaki
- 1 tasse de chapelure
- 1 tasse de farine
- 1 tasse d'eau
- ½ cuil. à café de sel
- 1 pincée de poivre noir
- Huile pour friture

Réalisation

1. Placez la viande dans un plat recouvert de papier sulfurisé, versez dessus l'huile d'olive, le gros sel le poivre et l'ail.
2. Scellez bien le plat avec plusieurs couches de papier d'aluminium - il est important que la viande soit couverte hermétiquement pour qu'elle ne se dessèche pas.
3. Cuire au four préchauffé à 160-170°C pendant 6 heures.
4. Après la cuisson, versez dessus la sauce teriyaki et hachez finement la viande sur une planche à découper. Placez au réfrigérateur pour 3h.
5. Formez des boulettes. Placez au congélateur pendant 30 minutes.
6. Dans une sauteuse, faites chauffer l'huile. Dans un bol, mélangez la farine avec l'eau, le sel et le poivre. Dans un autre bol, versez la chapelure. Trempez les boulettes dans la pâte, recouvrez de chapelure et faites frire à feu moyen jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées.

Bon appétit !



Murielle Benainous
murielle_delicatesses_



Une bonne blague



Le Président Biden fait venir le chef de la CIA et lui demande : "Dites-moi ; comment s'y prennent les Juifs pour tout savoir avant nous ?".

Le responsable de la CIA réfléchi un instant répond : voilà Mr le Président ; les Juifs utilisent l'expression suivante : "Vus titzuch?" Et le Président de demander : "Ah et qu'est-ce que cela veut dire ?"

"Eh bien, M. le Président", répond le Directeur de la CIA, "c'est une expression yiddish, que l'on peut traduire, grosso modo, par "Quoi de neuf ?". Ils s'interrogent l'un l'autre de cette manière et comme cela, ils sont au courant de tout."



Le Président décide d'aller, incognito, vérifier par lui-même si la chose est vraie.

Il se déguise en Juif orthodoxe (chapeau noir, barbe, longue redingote noire). Un avion sans signe distinctif l'amène secrètement à New York. On le met à bord d'une voiture ordinaire et on le dépose dans le quartier le plus juif de Brooklyn.

Aussitôt un petit homme âgé vient traîner doucement dans les parages.

Le Président l'arrête et lui murmure à l'oreille : "Vus titzuch ?".

Le vieil homme lui répond en chuchotant : "Biden est à Brooklyn."

REFOUA-CHELEMA POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Marie Hélène
bat Jocelyne

Lev Arye
Raphael ben
Rivka Rachel

Yehia
ben 'Hanna

Éric Meir
ben Suzanne
Chochana

Haya Nehama
Louise
bat Rivka

Aaron
ben Rosine
Chochana

Haim Shmouel
Yossef
ben Sarah

Tinok ben
Sarah Zara

Sonia Reine
bat Vera
Esther

Khamous
ben Dina

Raphaël ben
Emmanuelle

Hannah
bat Eztria

Simha bat
Myriam

Chlomo 'Hay
ben Guila

Meir
ben Johanna
Mazal

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

RABBI YAAKOV EDELSTEIN une conduite exemplaire



Au cours des chapitres qui dessinent avec plus de précision le portrait d'un homme à la grandeur insaisissable, les auteurs, qui ont eut le mérite de le côtoyer personnellement pendant de longues années, nous font découvrir son amour illimité pour le peuple

juif, son assiduité à l'étude de la Torah, son humilité insondable comparée à sa réelle envergure spirituelle... Les auteurs, le couple Yédidya & Sivan Rahav-Méir est célèbre dans le paysage audiovisuel israélien.

Commandez dès maintenant !

1 **Internet** (carte bancaire) www.torah-box.com/editions

2 **Téléphone** 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)



Torah-Box

UNE PAIRE DE TÉFILINES POUR CHAQUE SOLDAT



Depuis le début de la guerre, nos soldats renforcent étonnamment leur lien avec D.ieu et Sa Torah. Beaucoup souhaitent recommencer à les porter.

Torah-Box leur en offre. C'est ainsi que nous vaincrons.

PROTÉGEZ 1,2,3 OU PLUS DE SOLDATS PAR CETTE MITSVA

- 1 Envoyez-nous des Téfilines de seconde main, nous les vérifions et réparons
 - en France, contactez Gary +33 6 08 63 59 39
 - en Israël, contactez Jonathan +972 52-792-3306
- 2 Offrez 1 paire de Téfilines à 1 soldat sur www.torah-box.com/1soldat1tefiline

Am Israël 'Hai

Perle de la semaine par  Torah-Box

"Plus les hommes s'éloignent de la vérité et plus fou leur apparaît celui qui s'éloigne du mal." (Rabbi Na'hman de Breslev)